

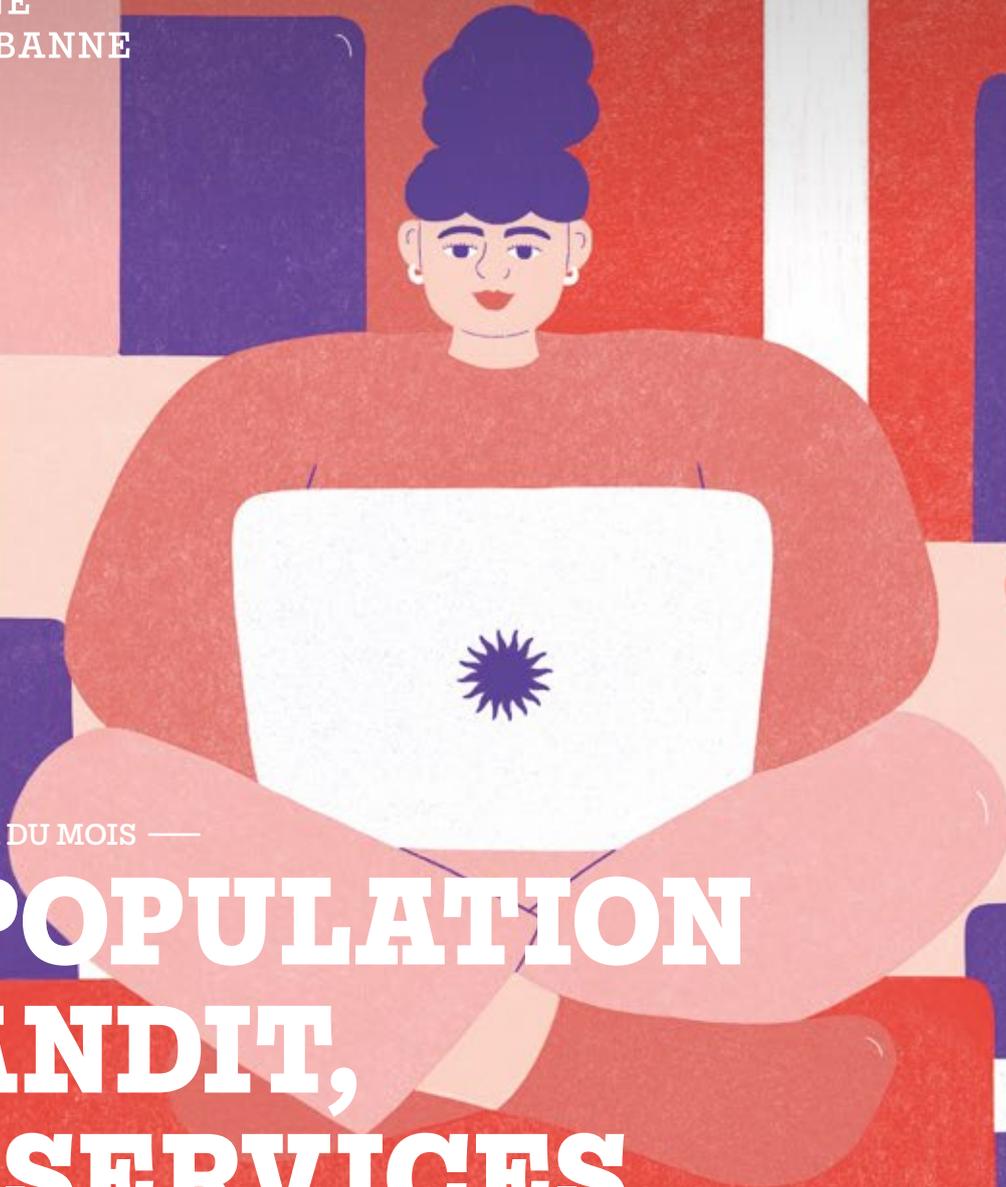
viva.

viva.villeurbanne.fr

n°377

mars 2025

LE MAGAZINE
DE VILLEURBANNE



— LE DOSSIER DU MOIS —

LA POPULATION GRANDIT, LES SERVICES S'ADAPTENT

Rêve éveillé pour
la fête du livre jeunesse

Transports en commun :
des projets sur les rails

LES DISCRIMINATIONS RACIALES DANS L'HISTOIRE

Le 21 mars, c'est la journée internationale pour l'élimination de la discrimination raciale. À cette occasion, la Ville reçoit l'autrice et professeure Delphine Peiretti-Courtis. Elle tiendra une conférence autour de son ouvrage *Corps noirs et médecins blancs*, sur la construction des préjugés raciaux dans la médecine.

Rendez-vous à 18h dans la salle du conseil de la mairie
Gratuit, sur inscription : bit.ly/3Exea8W



© DR

EN ROUTE POUR LES OSCARS !

Le court-métrage *Beurk* ! du réalisateur villeurbannais Loïc Espuche est nommé aux Oscars 2025 ! Une belle reconnaissance pour ce film d'animation qui aborde, avec humour, des thèmes comme la naissance des sentiments et la peur du regard des autres, le tout à hauteur d'enfant. Verdict le 3 mars.

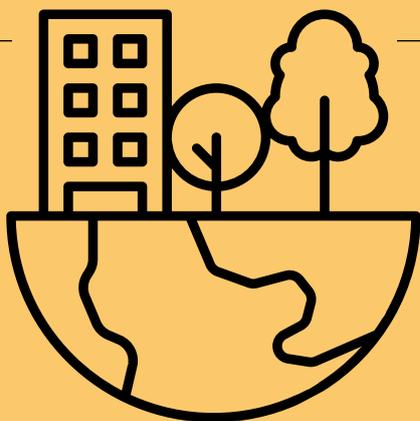
574

mariages

ont été célébrés à la mairie en 2024, accompagnés par la mélodie de l'orgue républicain installé en 1934, le seul encore en fonction en France.

Viva Magazine, mairie de Villeurbanne, CS 65051, 69601 Villeurbanne cedex. Tél.: 0478036733 - viva.magazine@mairie-villeurbanne.fr
www.viva-villeurbanne.fr - Directrice de la publication: Laurence Perez - Rédacteur en chef : Jean-Christophe Morera - Rédactrice en chef adjointe: Marianne Gastaldi - Rédaction: Laura Audibert, Madeline Cluniat - Chloé Pontarlier - Bérangère Duquenne - Conception graphique & montage: Sylvain Dartois & Cyril Rollet
Photos: Lucas Frangella (sauf mention) - Illustrations (couverture et p.11): Clémence Delorme - Impression: FOT Imprimé sur papier recyclé - Tirage: 86000 exemplaires. Toute reproduction interdite.
N° ISSN: 0994-7124

- 3 **ça fait débat**
La nature en ville
- 4 **retour en image**
- 5 **conversation avec le maire**
- 6 **elles & ils s'engagent**
Asvel Omnisports
Viffil, SOS femmes
Force femmes
- 8 **bon à savoir**
- 11 **comment ça marche ?**
Résidences autonomie :
guide de l'admission
- 13 **portrait**
Madame Tunisienne
- 14 **dans vos quartiers**
- 18 **c'est l'évènement**
Rêve éveillé
à la Fête du livre
- 20 **bons plans**
- 21 **on sort**
- 22 **agenda**
- 24 **dossier**
Une ville qui grandit
avec ses habitants
- 30 **c'est en projet**
Transports : ça roule ?
- 34 **c'est notre histoire**
Au temps
des omnibus
- 38 **ma ville pratique**



La nature en ville

« On a l'impression que certains parcs ne sont pas entretenus, les arbres pas taillés, etc. »

Pour la gestion des espaces verts, la Ville a adopté une approche appelée « gestion différenciée ». Cette méthode vise à limiter au maximum les traitements phytosanitaires et chimiques, et à favoriser une taille raisonnée des végétaux, en évitant la tonte systématique des allées. Les arbres et arbustes ne sont taillés que s'ils gênent la sécurité et les déplacements. Cela permet de préserver la ressource en eau et de protéger la biodiversité : la végétation plus touffue et les herbes hautes offrent un habitat et de la nourriture pour les insectes et la petite faune locale, y compris les insectes pollinisateurs. Et bien sûr, le fait de ne pas utiliser de traitements chimiques participe à améliorer la qualité des sols, de l'eau et à créer un environnement plus sain pour la santé de tous et toutes.

« Les parcs et les jardins sont sales, il faudrait ajouter des poubelles »

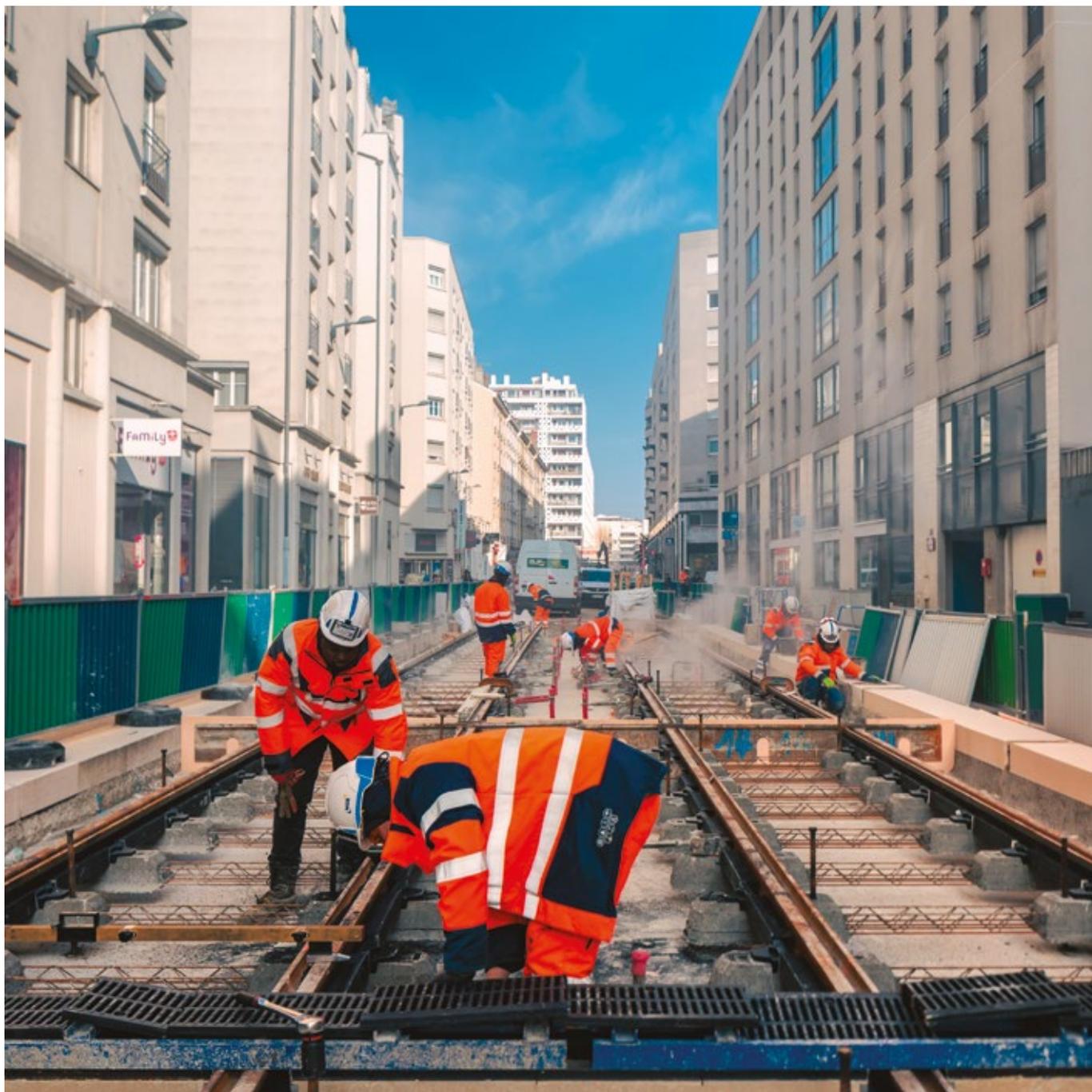
Les parcs et jardins sont nettoyés entre 3 et 6 fois par semaine par des agents ou des prestataires extérieurs. Malgré tout, la propreté se dégrade : « Le nombre de poubelles ne change rien à la quantité de déchets jetés par terre », a constaté Gilles Balandras, responsable de l'entretien des espaces verts. Pour lui, le bon usage à encourager c'est de ramener ses déchets chez soi. Pour tenter d'améliorer la situation, deux expérimentations vont être menées : l'installation de poubelles aux entrées des espaces verts, et non plus à l'intérieur, et la mise en place de bacs de tri dans quatre parcs de la ville (Feyssine, Droits-de-l'Homme, Jorge-Semprun, square de la Roseraie).



« Je me promène souvent à la Feyssine et je vois qu'on coupe des arbres régulièrement : il faut arrêter ou il n'en restera plus ! »

Le parc naturel urbain de la Feyssine a été aménagé il y a plus de 20 ans, sur une superficie de 41 hectares, soit environ 58 terrains de football. Un peu plus de la moitié est boisée. Forcément, une partie des arbres qui s'y trouvent vieillit et leur dépérissement peut être source de danger pour les promeneurs. La ville de Villeurbanne a donc mené une campagne de diagnostic XXL afin de recenser les arbres morts, les arbres malades, ceux qui subissent les effets du réchauffement climatique. En 2023, 200 arbres ont dû être abattus et une centaine élagués. En 2024, 85 arbres ont dû être coupés et 60 élagués. D'autres abattages seront encore nécessaires cette année. Mais cette vaste campagne a surtout pour but de régénérer notre grand parc : 3700 jeunes plants forestiers de 19 espèces différentes ont été mis en terre l'an dernier. Pour cette année, le conseil municipal vient de voter 100 000 €, dont 60% seront destinés au reboisement.





Verlaine sur les rails

Rue Paul-Verlaine, la pose des rails et l'aménagement du quai du futur tramway T6 battent leur plein ! En tout 22 000 mètres de rails vont être posés à travers la ville. Les premiers test sont prévus à l'automne prochain. Pour plus d'informations sur l'avancée des travaux et la mise en circulation du T6, [rendez-vous page 30](#).

Le maire Cédric Van Styvendael répond à vos questions.

Lutte contre les discriminations –

C'est bientôt le 8 mars. Que fait la Ville pour défendre les droits des femmes ?

CVS : Chaque 8 mars, la journée internationale des droits des femmes nous rappelle l'importance de défendre des droits obtenus parfois difficilement et encore remis en cause. À Villeurbanne, nous soutenons les associations et les collectifs qui luttent contre les discriminations et pour l'égalité entre les hommes et les femmes. Villeurbanne finance par exemple le poste d'une intervenante de VIFFIL qui assure la prise en charge des victimes dans leurs recours au droit au commissariat de notre ville. Nous soutenons aussi des actions de sensibilisation comme l'exposition « *Les luttes pour l'avortement à Lyon et à Villeurbanne* » qui s'achève le 8 mars et la conférence « *Avortement, luttes d'hier et enjeux d'aujourd'hui* » organisée le 5 mars par le Planning familial.

Logement –

On voit beaucoup de constructions mais c'est toujours aussi difficile de se loger. Pourquoi ?

CVS : Parce qu'il y a plus de demandeurs que de logements disponibles. Certains acteurs économiques en ont profité pour faire du sol un objet de spéculation, rendant le logement encore plus inaccessible. J'ai conscience de ces difficultés : en France, le logement est la dépense la plus importante pour les familles. Si la crise du logement touche tout le pays, elle est plus forte dans les métropoles. Pour l'enrayer, il faut enca-



« À VILLEURBANNE, NOUS SOUTENONS CELLES ET CEUX QUI LUTTENT CONTRE LES DISCRIMINATIONS. »

drer le prix du foncier, comme nous l'avons fait pour les loyers, et continuer à construire. C'est ce que nous faisons à Villeurbanne, en veillant à proposer une offre accessible à tous.

Culture –

On entend que les collectivités « sabrent » les budgets de la culture. Est-ce qu'il y aura des événements culturels à Villeurbanne cette année ?

CVS : Oui ! Historiquement, Villeurbanne est attachée à la culture et il m'importe de développer cet héritage pour en faire bénéficier le plus de Villeurbannaises et de Villeurbannais

possibles. Nous avons choisi de maintenir en priorité les crédits alloués à l'éducation artistique et culturelle qui s'adressent aux plus jeunes. Nous proposons notamment une riche programmation culturelle sur le thème des 90 ans des Gratte-Ciel. Et toute l'année des groupes de jeunes seront associés à la préparation de nos grands événements, sur le modèle de ce qu'on a fait en 2022 pour l'année Capitale française de la culture.

Retrouvez
Cédric Van Styvendael
sur sa page Facebook



sport santé –
Julie Villerot
Asvel Omnisports –

L'Asvel Omnisports propose une section sport-santé pour les adultes atteints de maladies chroniques, arthrose, asthme ou hypertension par exemple. Julie Villerot, enseignante en activité physique adaptée, anime chaque semaine trois créneaux de gym douce et un de marche nordique. L'objectif : retrouver le plaisir de bouger pour se sentir mieux dans son quotidien. Pour s'adapter aux besoins et à la situation de chacun, Julie propose un bilan aux nouveaux arrivants avant le premier cours. Ensuite, pendant l'activité, la jeune femme met en place plusieurs niveaux d'exercices et imagine des alternatives lorsqu'une partie du corps ne peut pas être sollicitée. La section sport-santé existe depuis 2023 et attire déjà quelques habitués. Une fierté pour Julie Villerot, qui se sent utile au sein de l'association : « *Les personnes qui viennent ici cherchent à reprendre confiance en elles et en leurs capacités. J'aime beaucoup les accompagner, les voir créer des liens, sourire et oublier leur pathologie* ». Les inscriptions à la section sport-santé se font tout au long de l'année scolaire, à 170 euros l'année pour une activité, avec un tarif divisé par deux pour les personnes qui arrivent après les vacances de Noël.

Julie Villerot propose des activités physiques adaptées aux personnes atteintes de maladies chroniques.

emploi –
Cécile Le Gal
Force femmes –

**Accompagner
les femmes de plus de
45 ans dans leur
recherche d'emploi,
c'est la mission de
Force femmes.**



Cécile Le Gal, responsable de l'antenne villeurbannaise de Force femmes.

– lutte contre les violences faites aux femmes

Aurélie Barilone

– Viffil, SOS femmes

Pour soutenir l'entourage des femmes victimes de violences, l'association Viffil a développé une mission d'écoute des proches et des professionnels. Aurélie Barilone, cheffe du service Aile – pour Accompagnement information et lieu d'écoute – témoigne : « *Les familles, amis, collègues ou professionnels qui sont en lien avec des femmes victimes de violences conjugales ou intrafamiliales sont souvent malmenés et démunis. Ils ou elles ne savent pas toujours comment se positionner, peuvent se sentir coupables ou découragés.* » Alors pour ne pas les laisser seuls, l'association a mis en place un numéro de téléphone et des rencontres si nécessaire. « *C'est une sorte d'aide aux proches des victimes et de ressources pour les professionnels, nous apportons des réponses aux questions sur les droits, les relais et les recours et permettons de parler de tout ce que ça fait vivre, en sortant de l'urgence émotionnelle et en élaborant des perspectives.* ». En 2024, 300 professionnels – médecins, sages-femmes, conseillers d'insertion, responsables en ressources humaines... – ont bénéficié de ces entretiens de soutien, de conseils et d'informations. « *Une mission qui a tout son sens* », pour Aurélie Barilone et son équipe.



Aurélie Barilone, cheffe du service Accompagnement, information et lieu d'écoute.

Vous souhaitez créer votre entreprise ou trouver un emploi de salariée, Force femmes est là pour vous aider dans votre projet. « *Les deux conditions sont avoir plus de 45 ans et être inscrite à France travail depuis moins de deux ans. A part cela, tous les profils sont possibles* », précise Cécile Le Gal, responsable de l'antenne villeurbannaise installée dans les locaux de Bel Air Camp. « *Nous avons tout un réseau de bénévoles, experts en ressources humaines par exemple, et nous cherchons toujours à le développer, bienvenue aux volontaires* », ajoute-t-elle. En 2024, plus de 200 femmes ont bénéficié pendant plusieurs mois des services gratuits de l'association. « *70 % pour le retour à l'emploi et 30 % pour la création d'entreprise. En ce qui concerne les premières, le projet s'est concrétisé pour environ 35 % d'entre elles* », résume Cécile Le Gal. « *Beaucoup de ces femmes ont perdu confiance en leurs capacités. Ateliers, entretiens, rencontres individuelles ou collectives... Nous déployons de nombreux outils et ressources pour les amener à l'autonomie* ». La force du collectif ça aide.

Retrouvez le témoignage d'une bénévole, Hassina Makour, sur viva en ligne : bit.ly/vivaforcefemmes.

Plus d'infos

Asvel Omnisports

Inscriptions à asvel.apa@gmail.com
ou par téléphone au **06 86 28 06 58**

Viffil, SOS femmes

Permanence d'écoute téléphonique :
04 78 85 76 47 - les lundis et vendredis
de 9h30 à 12h30 et de 13h30 à 17h et du
mardi au jeudi de 9h30 à 12h30
viffil.veillemobile@viffil.com
www.viffil.com

Force femmes

Tél. : 06 74 51 04 85
info@forcefemmes.com
www-forcefemmes.com



santé/autonomie –

De nouvelles solutions pour les aidés et les aidants

La Ville a mis en place de nouveaux services pour accompagner les aidants familiaux, leur offrir conseils personnalisés et répit.

Un « relais » pour les aidants, ouvert à la Maison des aînés, propose une aide aux démarches administratives, des temps d'échange, d'information et de suivi, afin de lutter contre le repli et l'isolement des proches aidants et des personnes en perte d'autonomie.

En plus de ce soutien, depuis le 4 février, deux lits de l'Ehpad Camille-Claudé, spécialisé dans l'accompagnement des personnes atteintes de la maladie d'Alzheimer, sont aussi mis à disposition pour un accueil de quatre jours par mois, du mardi au vendredi. De quoi offrir un temps de répit aux aidants, moyennant une participation financière calculée selon la situation des familles.

**Plus d'infos auprès du CCAS et de la Maison des aînés :
04 78 68 90 50**

– vite lu, vite su

Etudes. Le lycée Frédéric-Faÿs ouvrira une classe de 2nde internationale à la rentrée 2025. Le cursus préparera les élèves au bac français international, reconnu en France et aux Etats-Unis. Pour en savoir plus, rendez-vous aux portes-ouvertes, **samedi 22 mars** de 9h à 13h, 46, rue Frédéric-Faÿs. **lyc-frederic-fays.ent.auvergnerhonealpes.fr/** — **Et ça continue.** Révélée dans le film à succès *Un p'tit truc en plus*, la comédienne villeurbannaise Mayane poursuit sur sa lancée. Passionnée de danse, la jeune femme est entrée en lice dans la nouvelle saison de l'émission de TF1 *Danse avec les stars* à l'heure où nous mettons sous presse.

— **Voyage.** Au collège Jean-Jaurès, une professeure de lettres et une professeure documentaliste rêvent de faire découvrir le festival d'Avignon aux 20 élèves de 6^e et 5^e de l'atelier théâtre, qu'elles animent depuis 2010. Pour en savoir plus sur leur projet et les aider à le concrétiser, rendez-vous sur : **trousseaprojets.fr/projet/14956** — **Commémoration.** Le 1^{er} mars 1943, à Grandclément, 180 civils étaient désignés par l'armée allemande pour être déportés. Pour rendre hommage aux victimes de cette rafle, la Ville, la Fédération nationale des déportés et internés résistants et patriotes, l'union des anciens combattants et l'Amicale de Mauthausen organisent une commémoration, **dimanche 2 mars** à partir de 11h30 devant le monument des déportés, 3, rue Léon-Blum, puis à la Maison Berty-Albrecht, 14, place Grandclément. — **Statistiques.** L'Insee réalise actuellement une enquête sur les ressources et conditions de vie des ménages, jusqu'en avril. Des Villeurbannaises et des Villeurbannais peuvent être sollicités. Les enquêteurs sont munis d'une carte officielle.



maisons de la Métropole –

On se contacte plus facilement

Les Maisons de la Métropole de Lyon (MDML) assurent un accueil pour toutes les personnes qui sollicitent conseils et accompagnement dans les domaines de l'insertion, du logement, de la vulnérabilité enfant et adulte, du soutien budgétaire et de la parentalité. Depuis le 1^{er} janvier, les maisons testent une nouvelle façon de prendre un premier contact avec le service social, en complément de l'accueil physique et de l'assistance téléphonique. Pour les nouveaux utilisateurs, cela se fait en

ligne sur bit.ly/MDMLVilleurbanne

Les Maisons de la Métropole à Villeurbanne :

Villeurbanne Centre :

74, cours Émile-Zola

Villeurbanne Nord :

64, rue du 8-mai-1945

Villeurbanne Sud :

30, rue de la Baisse

Villeurbanne Tonkin :

2, allée Henri-Georges-Clouzot

Villeurbanne Bel Air

24, allée des Cèdres

(les lundis et vendredis).



Lyssia et Timothé, en route vers la finale départementale

petits champions –

EN ROUTE VERS LA FINALE

Bravo à Lyssia et Timothé ! Les deux élèves de CM1 de l'école Jean-Moulin participeront à la finale départementale des Petits champions de la lecture, le 2 avril à 17 h au Rize. Auparavant, les enfants des quatre classes de CM1-CM2 de l'école se sont entraînés à la lecture à voix haute d'un texte de leur choix. Dix d'entre eux ont été retenus par leurs camarades pour la finale interne le 23 janvier. Et à l'issue de la soirée, un jury de quatre libraires et auteurs jeunesse a choisi Lyssia et Timothé. A suivre le 2 avril !

petite enfance –

CHOISIR SON MODE D'ACCUEIL

Comment et où faire garder son bébé et son enfant de moins de 3 ans ? La question préoccupe de nombreux parents et futurs parents. Ils et elles pourront trouver des réponses mardi 25 mars de 18h30 à 19h30 au Centre culturel et de la vie associative, 234, cours Emile-Zola. C'est la Ville qui organise cette rencontre dédiée aux modes d'accueil, crèche, assistante maternelle, garde à domicile... Elle se poursuivra autour d'un buffet dans un temps propice aux discussions.

Sytral –

TRAMWAYS : COUPEZ !

Pour préparer l'arrivée des tramways T6 et T9, des coupures des lignes T1, T3 et T7 sont opérées par le Sytral. Depuis le 24 février et jusqu'à la fin de l'été, la ligne T1 ne dessert plus les stations Croix-Luizet et IUT Feysine. La circulation du T3 et du Rhônexpress, est interrompue entre Vaulx-en-Velin-la-Soie et Part-Dieu jusqu'au 18 avril. Enfin, du 19 avril au 10 mai, les T3, T7 et Rhônexpress ne circuleront pas. Un renforcement du métro A et des bus relais sont mis en place pour permettre aux usagers de se déplacer pendant cette période.

Plus d'infos sur

www.tcl.fr et par mail : T6N-Contact@sytral.fr



jeunesse –

Le théâtre pour exprimer ses sentiments

A corps et à cœur c'est le nom du projet qui a emmené une classe de 1^{ère} du lycée des métiers Marie-Curie - futurs aides-soignants et aides-soignantes - à mettre un pied dans l'univers du théâtre. Le point de départ : la pièce de Vanessa Amaral, *Pratique de la ceinture, ô ventre*, qui raconte le parcours d'une femme qui de soignante devient soignée, sur scène au TNP (voir page 22). Accompagnés par la metteuse en scène et une comédienne, les élèves ont écrit et joué leurs propres textes. Avec beaucoup d'émotion et de réflexion sur le métier d'aide-soignant, son environnement et sa pratique... *A corps et à cœur* porte bien son nom.

sciences –

PAR ICI LES FILLES !

Comment intéresser les élèves aux sciences et en particulier les filles ? Deux enseignantes de mathématiques du collège des Iris ne ménagent pas leurs efforts pour y parvenir. Ce mois-ci, 125 élèves de 3^e participeront à un forum de rencontres avec une vingtaine de femmes scientifiques, biologistes, physiciennes, ingénieures... Elles leur parleront de leur métier et de leur parcours. Une classe de 2nde du lycée Frédéric-Fajès est également invitée à cette rencontre. Rien de tel que les échanges directs pour ouvrir le champ des possibles.



droits des femmes –

UNE HISTOIRE DES LUTTES POUR LE DROIT À L'IVG

À l'occasion de la journée internationale des droits des femmes et des 50 ans de la légalisation de l'IVG en France, le Planning familial 69 organise, avec le soutien de la Ville, une exposition retraçant les luttes locales pour le droit à l'avortement. Combats menés avant le vote, actions pour garantir un réel accès à l'IVG, accompagnement des femmes... Les archives de l'association, présentées au CCVA, replacent les mouvements villeurbannais et lyonnais au cœur de l'histoire nationale. Et puisque ces luttes se conjuguent encore au présent, l'association vous donne rendez-vous mercredi 5 mars pour discuter des défis actuels pour protéger et défendre le droit à l'avortement.

Du 25 février au 8 mars, au Centre culturel et de la vie associative, 234, cours Emile-Zola.

Entrée libre et gratuite - du mardi au vendredi 9h - 20h, samedi 10h - 20h.

Visite guidée et soirée débat : mercredi 5 mars de 18h30 à 21h30

Résidences autonomie : guide de l'admission

Découvrez les étapes clés pour intégrer une résidence autonomie à Villeurbanne. De l'éligibilité aux documents requis, retrouvez dans l'infographie ci-dessous une vue d'ensemble du processus de demande.

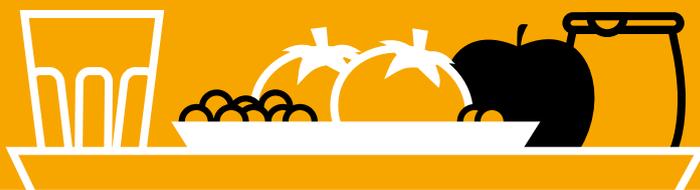




**À Villeurbanne,
ON SERT CHAQUE JOUR
9 000 REPAS
dans nos cantines
composés à 52%
de produits avec un label
de qualité***

**Dans les crèches, 100% des produits
cuisinés sont bio**

*bio, label rouge...



Défi n°1

**MANGER LOCAL
ET DE SAISON**

www.villeurbanne.fr/notregranddefi

vi||eurbanne

Madame Tunisienne

Sur les réseaux sociaux, tout le monde la connaît sous ce nom. Quand elle se promène aux Gratte-Ciel, son quartier depuis 2003, c'est aussi à Madame Tunisienne qu'on demande un selfie. A 75 ans, Bouraouia Douh jouit d'une notoriété qui dépasse les frontières de Villeurbanne et même de la France. Jugez un peu : elle compte 256 000 abonnés sur Tik Tok et 97 000 sur Instagram. Un succès venu sur le tard pour cette native de Sousse (Tunisie), qui a vécu une partie de sa vie en sillonnant la France en caravane : « *Ce n'est pas une vie banale, on bougeait tout le temps parce que mon mari installait des pylônes électriques* ». Finalement installée à Villeurbanne, Bouraouia publie une vidéo sur Tik Tok un soir de 2022... sans le faire

exprès. Le commentaire d'une influenceuse en appelle d'autres, la vidéo cartonne et l'aventure débute. Avec la complicité d'un de ses petits-fils, Rayan, elle publie désormais sans cesse et a été désignée « représentante des grands-mères tunisiennes ». Drôle, touchante, fan de danse, elle est l'influenceuse villeurbannaise numéro 1 !

– sa bio rapido

1949
naissance à Sousse (Tunisie)

1972
mariage et arrivée en Suisse, chez sa sœur

1979 et 1982
naissance de deux de ses quatre enfants à la clinique du Tonkin

1993
arrive à Villeurbanne

2022
débute sur Tik Tok

2025
256 000 abonnés sur Tik Tok



« TIK TOK M'A SORTIE DE MON ENNUI ET DE MA SOLITUDE. MAINTENANT, TOUT LE MONDE M'ADORE ! »

– Madame TUNISIENNE

– conseils de quartier

BUERS/CROIX-LUIZET

Maison des services publics
32, rue du 8-mai-1945
tél. : 04 78 89 88 71
cq.buers.croix.luizet@gmail.com

CHARPENNES/TONKIN

Maison des services publics
4, allée Henri-Georges-Clouzot
tél. : 04 78 17 20 45
cq.charpennes.tonkin@gmail.com

CUSSET

Maison Jean-Pierre Audouard
256, rue du 4-août-1789
tél. : 04 78 03 69 79
cq.cusset@gmail.com

BONNEVAY/LA SOIE/ LES BROSSES

Maison des services publics
28, rue Alfred-de-Musset
tél. : 04 78 26 66 87
cq.bonnevay.soie.brosses@gmail.com

FERRANDIERE/ MAISONS-NEUVES

21, place des Maisons-Neuves,
tél. : 04 78 03 69 79
cq.ferrandiere.maisons.neuves@gmail.com

GRATTE-CIEL/DEDIEU/ CHARMETTES

Palais du travail
9, place Lazare-Goujon
tél. : 04 78 03 69 79
cq.gratte.cdedieu.charmettes@gmail.com

PERRALIÈRE/ GRANDCLÉMENT/ CYPRIAN

74, rue Léon-Blum
tél. : 04 78 03 69 79
cq.perraliere.grandclemmt.cypr@gmail.com

SAINT-JEAN

Maisons des services publics,
Espace 30 - 30, rue Saint-Jean
tél. : 04 78 80 29 82.
cq.st.jean@gmail.com

– rdv

OUVERTS AU PUBLIC

Déplacements,
stationnement, propreté,
environnement, commerces,
patrimoine, fêtes
de quartier... les conseils
de quartier sont à votre
disposition pour échanger,
écouter et relayer auprès de
la Ville et de la Métropole.

BUERS

Mardi 11 mars
de 18h30 à 20h
Permanence
local, 33, rue du 8-mai-1945

CUSSET

Samedi 15 mars
de 9h30 à 12h30
Permanence
Rencontre avec les
habitants/usagers du
quartier
Maison
Jean-Pierre-Audouard,
256, rue du 4-août-1789
Après-midi jeux
tous les jeudis de 14h30 à
17h30. Jeux de société
à la Maison
Jean-Pierre-Audouard,
256, rue du 4-août-1789

FERRANDIÈRE MAISON-NEUVES

Permanences
information des travaux
de requalification
des espaces publics
du PUP Aynard
organisées par la ville
et la Métropole :
Permanence
Judi 13 mars de 17h à 18h
Salle Badey, 4, rue Richelieu
Permanence
Samedi 15 mars de 9h à 12h
Marché Saint-Exupéry

TOUS QUARTIERS

CRÉATIONS SUR LE FIL

La Grande lessive fait
le printemps ! Jeudi
20 mars, une quinzaine de
crèches et de relais petite
enfance participeront à cet
événement artistique et
collectif mondial. Le thème
cette année : « Du papier, des
papiers, vos papiers ». Avec
cet étendage de dessins,
réalisés par les enfants au
cours d'ateliers créatifs, vous
pourrez voir flotter leurs
œuvres éphémères dans le
parc des Droits-de-l'Homme,
sur la dalle de l'espace
Saint-André, devant le parc
de la Commune de Paris et
devant les crèches et relais
participants, des Brosses à
Cusset en passant par les
Buers, Saint-Jean ou le
Tonkin.

www.lagrandelessive.net



© Gilles Michallet



SAINT-JEAN

Une année pour se souvenir

Ils et elles s'appelaient Germaine Bach, Robert Gringer, Joseph, Simha et Ruchla Borczuk. De ces cinq jeunes juifs villeurbannais déportés, seule la première est revenue. Le 28 janvier, une plaque commémorative a été posée en leur mémoire au collège Simone-Lagrange. Bien au-delà et depuis la rentrée de septembre, une classe de 3^e mène un projet - en français, histoire ou arts plastiques - sur ce qu'était « *être adolescent, juif ou résistant, pendant la Seconde Guerre mondiale* ». Les élèves ont présenté leurs productions, portrait et biographie fictive des cinq jeunes. « *Nous allons continuer, en visitant notamment le CHRD et la maison d'Izieu. Les élèves ont vraiment avancé dans leur connaissance et leur réflexion* », témoigne Benjamin Armand, leur professeur de français.

LES BROSSES

UNE MATINÉE POUR L'EMPLOI

Une date à noter, celle du Forum emploi, **mardi 1^{er} avril, de 9h30 à 12h30, place de la Paix**. Une quinzaine d'entreprises, agences intérim ou structures d'insertion seront présentes, dans les domaines des transports, de l'industrie, du nettoyage, de la restauration collective... Que vous ayez de l'expérience ou pas, apportez votre CV et rencontrez les professionnels présents. La Ville accompagne et soutient la maison sociale de Cyprian les Brosches dans cette initiative.



CROIX-LUIZET

LE PARC ROGER-PLANCHON ENTRE EN SCÈNE

Il faisait beau ce 28 janvier, jour de plantation collective d'environ 2000 graines et jeunes pousses dans le futur parc Roger-Planchon, mission réalisée par les habitants. Chênes, micocouliers, érables, tilleuls - toutes essences venues des alentours - prendront racine dans le parc de 2,5 hectares, prévu pour ouvrir fin 2026. La séquence de jardinage s'est déroulée en présence de Colette Dompiétrini-Planchon, épouse du grand homme de théâtre, qui fut comédien, metteur en scène et directeur du Théâtre national populaire jusqu'en 2002.

– vos élus

Pour toutes les permanences ci-dessous, veuillez prendre rendez-vous au **04 78 03 69 28**

**BUERS/
CROIX-LUIZET**

AURÉLIE LOIRE
samedi 15 mars, 9h à 12h,
MSP,
32, rue du 8-mai-1945

**GRATTE-CIEL/DEDIEU/
CHARMETTES**

OLIVIER GLÜCK
jeudi 27 mars de 17h à 18h
Dans un bureau, 2^e étage
de la mairie, bureau 2.09

**CUSSET/SAINT-JEAN
BONNEVAY/LA SOIE/
LES BROSSES**

AURORE GORRIQUER
Pas de permanences
en mars.

CHARPENNES/TONKIN

**MELOUKA
HADJ-MIMOUNE**
Mercredi 12 mars, 16h à 18h,
MSP Charpennes-Tonkin,
4, allée Henri-Georges-Clouzot

**FERRANDIERE/
MAISONS-NEUVES/**

CAROLINE ROGER-SEPPI
Jeudi 20 mars de 16h à 18h
Le Rize,
23, rue Valentin-Haüy,
salle de réunion



CHARPENNES-TONKIN

Les jeunes mettent la main à la terre

Dans le cadre du réaménagement du mail Jean-Monnet, dont les travaux ont débuté en octobre dernier, sept collégiens et collégiennes du Tonkin ont participé à un chantier collectif, mercredi 5 février. Accompagnés par les Tonkin Tigers et la coopérative Pistyles, ils et elles ont réalisé des plantations de géraniums à grosses racines et des bulbes de fleurs qui devraient, à terme, attirer

les insectes pollinisateurs. Cet atelier a également été l'occasion pour les jeunes participants d'une visite du chantier en cours sur le mail et d'une sensibilisation à la biodiversité présente dans les sols. Une prochaine plantation collective ouverte au public devrait avoir lieu au même endroit pour le festival Côté Jardins, du 13 au 18 avril.



CHARPENNES-TONKIN

CARNAVAL DE COULEURS DANS LE QUARTIER

Le traditionnel carnaval du Tonkin a réuni une centaine de personnes, samedi 22 février. Les participants costumés ont déambulé malgré la pluie, au départ du parc de l'Europe-Jean-Monnet, en passant par les Charpennes et le centre social. L'après-midi s'est terminée avec un goûter offert par le conseil de quartier. Prochain rendez-vous du conseil de quartier : une chasse aux œufs au parc Étienne-Gagnaire dimanche 13 avril !

– ça commence



MAISONS-NEUVES

UNE NOUVELLE AIRE CANINE TEMPORAIRE

Dans la continuité de l'expérimentation menée par la mairie sur la place du chien en ville, et après concertation avec les habitants, le square du couchant va être transformé au printemps en aire de liberté pour les chiens. Cet espace de 550 m² sera clôturé et équipé d'agrès. Comme pour l'aire canine du Tonkin, les règles d'usage seront rappelées à l'entrée : ramasser les déjections, être en mesure de modérer les aboiements de son chien, intervenir en cas de conflit...

– c'est en cours



GRATTE-CIEL

DES ARBRES À REMPLACER

Les albizias qui bordaient la place Lazare-Goujon ont dû être abattus. Ces arbres à fleurs roses étaient en effet morts ou malades, infectés par deux champignons pathogènes, et menaçaient de s'effondrer ou de contaminer les autres végétaux de la place. Ils seront remplacés à l'automne 2025 par de nouvelles espèces plus adaptées au réchauffement climatique, comme des Arbres de Judée ou des Savonniers de Chine.

– c'est fini



LA FEYSSINE

PROMENADE AU DIAPASON EN HERBE

Il est de nouveau possible de se balader au pied du belvédère dans le parc de la Feyssine. Le « diapason en herbe », nom donné à cette promenade piétonne bordée d'arbres sur 550 m de long, a été nettoyé et débarrassé des troncs et branches encombrant le passage. L'opération a été menée par les équipes des espaces naturels de la Ville mi-février.



PERRALIÈRE

UN CITY STADE TOUT NEUF

Le terrain de sport de proximité du passage Martin, accolé à la résidence Jacques-Monod, a été rénové par les services municipaux. Le sol en sable a été remplacé par du gazon synthétique, les clôtures, les filets pare-balls et la lice ont été remis à neuf. C'est la première livraison du projet de réaménagement de la résidence Jacques-Monod et de ses abords, porté par Est Métropole Habitat, la ville de Villeurbanne et la métropole de Lyon.
Plus d'infos : bit.ly/3Q70R1o



temps forts –

Tous les événements du programme sont gratuits ou à petit prix ; certains sont accessibles uniquement sur réservation auprès des structures partenaires.

OBAKÉ

de Hélène Leveau
et Léo Manipoud

Spectacle extérieur en
déambulation - Tout public.

**Samedi 5 avril à 15h30 et
dimanche 6 avril à 16h**

Durée : 1h.

LES MINICHOUX

Grand bal participatif
pour les enfant
par Tudansesmonchou

Au CCVA, accès libre. Dès 5 ans.

Samedi 5 avril à 18h30.

Durée : 1h suivi d'un DJ set.

MAIS IL EST OÙ ?

mis en scène par
Philippe Le Moine

À la MLIS, sur inscription
uniquement au point accueil
1 heure avant chaque séance
dans la limite des places
disponibles. Dès 2 ans

**Dimanche 6 avril à 11h et
15h30.** Durée : 30 min.

Rêve éveillé à la Fête du livre

Du 2 au 6 avril, la Fête du livre jeunesse de Villeurbanne nous entraîne entre réalité et illusion, sur un joyeux terrain de jeu où s'entremêlent les imaginaires de la littérature, de l'art, du spectacle...

Découvrir les beautés cachées du réel avec les expositions de Clarisse Lochmann et Isabelle Simler, s'émerveiller devant les métamorphoses de la compagnie Hold-Up&Co sur le parvis de la Maison du livre, déambuler avec la télécabine féérique du Théâtre de la Toupine, plonger dans une réécriture musicale et illustrée du Petit Prince au CCVA... Voici un minuscule aperçu de ce qu'il sera possible de faire, du 2 au 6 avril, aux abords de la Maison du livre, de l'image et du son (MLIS) et dans les structures villeurbannaises parte-

naires de l'événement. Dotée d'une nouvelle scénographie, la 26^e Fête du livre jeunesse propose encore un programme foisonnant pour petits et grands, avec 39 auteurs, autrices, illustrateurs et illustratrices en dédicace, et quelque 63 ateliers, spectacles, expositions, dessins, lectures ou projections... Cinq jours pour rêver, s'émerveiller, interroger nos perceptions, laisser parler notre âme d'enfant ! « *Ce sera une édition haute en couleurs, festive et généreuse* », promet l'équipe organisatrice : « *Avec une participation accrue des enfants, une nouvelle scénographie colorée, un parvis du Centre culturel investi comme espace de convivialité, quatre expositions en simultanée, un bal masqué... Cette nouvelle Fête du livre sera à l'image d'une littérature jeunesse toujours plus créative* ».

**Fête du livre jeunesse de
Villeurbanne : Réalité-Illusion**

**Du 2 au 6 avril - Maison du livre, de
l'image et du son - 247, cours Émile-
Zola, et dans toute la ville !**

www.fetedulivre.villeurbanne.fr

39 auteurs, autrices, illustrateurs, illustratrices



63 ateliers, spectacles, et autres animations sont prévus pendant le week-end



Clarisse LOCHMANN artiste en résidence

L'autrice-illustratrice lyonnaise trace à l'encre de couleur des formes imparfaites et sans contours pour donner vie à ses personnages. À partir d'anecdotes, elle aborde des sujets plus complexes, toujours à hauteur d'enfant. Pour cette Fête du livre, Clarisse Lochmann a travaillé avec toutes les classes du groupe scolaire Grandclément sur la paréidolie, qui consiste à deviner d'autres formes dans un objet ou un paysage, comme lorsqu'on imagine des animaux dans les nuages. « *Dans chaque classe, les enfants ont choisi un objet qui leur faisait penser à un bonhomme, on l'a dessiné et on a imaginé son histoire* ». Mises bout à bout, toutes ces paréidolies vont être assemblées en une grande histoire exposée à la MLIS.

Paréidolies, du 24 mars au 19 avril
3^e étage de la Maison du livre, de l'image et du son.



Isabelle SIMLER artiste associée à la Fête du livre jeunesse

Cette édition semble faite pour l'autrice-illustratrice, reconnue à l'international pour ses œuvres mêlant naturalisme et rêverie : « *Je pars de la réalité pour donner un ton poétique, imaginaire à mes livres : ce mouvement du réel à l'illusion est vraiment au cœur de mon travail* ». En résidence à l'école Jean-Zay, elle a dessiné, avec tous les élèves, des parties d'animaux à plumes, poils ou écailles pour former de grandes chimères. Résultat à découvrir dans l'exposition qui vous plongera dans le processus créatif de l'artiste et dans le monde d'*Alice au pays des merveilles*, où s'aventure son prochain livre.

Merveilles au pays du réel, du 17 mars au 19 avril
Maison du livre de l'image et du son

ICI ! BONS PLANS



en suspension –

YOGA VERSION AÉRIEN

Chez Pandi Panda Yoga, le yoga peut aussi être aérien. Cette pratique consiste à réaliser les mêmes postures que sur un tapis, mais aidé d'un tissu suspendu au plafond. Les postures parfois difficiles à obtenir au sol sont plus abordables et il n'est pas surprenant de se retrouver la tête en bas dès la première séance ! « *C'est une pratique qui encourage le lâcher-prise et fait ressurgir des sensations d'enfance comme le balancement. Et c'est complètement sécurisé* », explique Miora, professeure et créatrice du lieu. Le yoga aérien est aussi un très bon allié contre les douleurs de dos, recommandé à tous les âges, sans prédisposition.

268, rue du 4-août-1789
15€ la séance d'une heure
pandipandayoga.com

atelier –

MOSAÏQUE : INITIATION À UN ART INTEMPOREL

Marion Achache est devenue mosaïste il y a 13 ans. Tombée presque par hasard amoureuse de cet art millénaire, elle remise ses études de droit pour se former à Paris. En 2024, après s'être installée à Lyon, elle crée son propre atelier, Eliden, et rejoint l'Atelier 142 à Villeurbanne. Là, en plus des commandes qu'elle réalise pour des particuliers ou des professionnels de la décoration, elle propose des cours d'initiation tout public les mercredis et samedis. « *J'essaie de moderniser la mosaïque en jouant sur les motifs et les contrastes de couleurs et de matières* ». En trois heures d'atelier, on a le temps de réaliser un petit tableau rond ou carré en piochant dans le matériel de l'artiste : « *Il n'y a pas de limite à ce qu'on peut créer !* »

142, cours Tolstoï
Initiation : 75 euros
www.atelier-eliden.com



miam –

TENDANCE BOCAL

Dans les cuisines de Manuel Donatien, il règne une odeur de repas du dimanche. Pour ce passionné de cuisine, tout commence lorsqu'il goûte une conserve maison de tajine : « *Je me suis rendu compte que ça pouvait être bon, que ce n'était pas la conserve le problème mais ce qu'elle contenait* ». Alors il imagine des recettes qualitatives dans des bocaux, avec des produits en majorité bio et locaux. Pot-au-feu, dahl, lasagnes au saumon, tiramisu ou crème de pistache, les plats sont prêts à être dégustés et peuvent se conserver 30 jours au réfrigérateur. Côté prix, il faut compter entre 10 et 12€ pour un plat, 4 et 5€ pour un dessert. Aujourd'hui, l'équipe compte quatre personnes pour répondre à la demande croissante : « *L'engouement est assez fort, c'est bon, généreux et dans l'air du temps* ».

9, rue Henri-Rolland
manuel-donatien.fr

Retrouvez

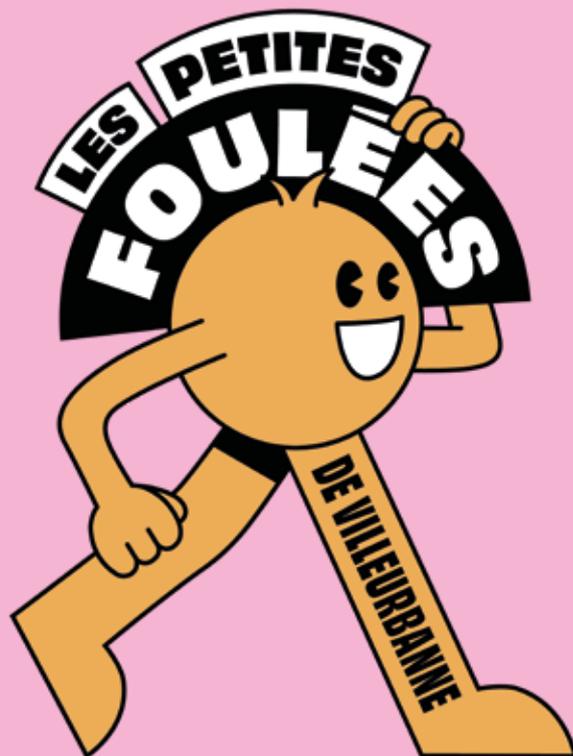
tous nos bons plans sur
viva.villeurbanne.fr

ON SORT !

VILLEURBANNE À PETITES FOULÉES

En attendant le retour des Foulées de Villeurbanne en 2026 - l'événement a été mis en pause cette année en raison des travaux dans le centre-ville - une matinée sportive vous attend toutes et tous au complexe sportif Boiron-Granger, samedi 29 mars. Imaginées par l'Office du Sport Villeurbain, en lien avec l'USEP et l'ASVEL Athlétisme, ces Petites foulées s'articulent autour de quatre temps forts. À 9 h sera donné le top départ d'une marche à pied tout public autour du complexe. À 9 h 30, les enfants de 6 à 11 ans pourront participer à une course de 1,4 km sur la piste du stade. En parallèle, des ateliers sportifs en accès libre permettront de découvrir des activités comme la boccia, le tir à l'arc ventouse ou le hockey sur gazon. Les adultes pourront également s'essayer à des tests VMA (Vitesse maximale aérobie) d'une vingtaine de minutes, encadrés par les bénévoles du club INSA Athlétisme. Une offre de restauration sera proposée sur place, jusqu'à 14 h.

Infos et réservations : www.osvilleurbanne.com



LE NUMÉRIQUE S'INVITE DANS L'ART

Les ordinateurs, nouveaux partenaires de jeu des artistes ? Si la technologie s'est faufilée dans notre quotidien, elle s'infiltré aussi dans la création artistique. Pour le comprendre, l'École nationale de musique organise du 10 au 14 mars la deuxième édition de son festival des Arts et cultures numériques. Informatique et musique, vidéo et danse ou encore réalité virtuelle et théâtre, les mélanges de techniques sont aussi nombreux que surprenants. Et parce que les arts numériques, c'est aussi de l'expérimentation, l'ENM a invité trois artistes en résidence pour créer des performances inédites en collaboration avec les élèves de l'école. Les quatre jours de festival se termineront en beauté par un événement intitulé "La Fête". Pour célébrer les arts numériques, les élèves de l'ENM présenteront leurs projets et montrant ce que la nouvelle génération peut accomplir.

Programmation : enm-villeurbanne.fr

© DR



agenda en bref –

© DR



DEPUIS LE 21/02/25

VAN GOGH À VILLEURBANNE

La célèbre exposition immersive Van Gogh experience a pris ses quartiers au Pôle Pixel. Entre vidéo mapping, réalité virtuelle et anamorphoses, plongez dans l'œuvre du peintre à l'oreille coupée.

Pôle Pixel : 24, rue Emile-Decorps

Infos et réservation :
vangoghexpo.com/lyon/

03/03 > 21/03

L'AVENIR NOUS LE DIRA

Vitrine théâtralisée,
en partenariat avec le TNP.

À l'Espace Info,
3, avenue Aristide-Briand,
ouvert du lundi au vendredi
de 8h45 à 12h30 et de 13h30 à 17h,
jeudi ouverture à 9h30.

11/03 > 16/03/25

POÉTIQUE DE L'EMPLOI AU THÉÂTRE DE L'IRIS

pièce d'après le texte de Noémi
Lefebvre, par la C^{ie} de l'Iris

Théâtre de l'Iris :
331, rue Francis-de-Pressensé

Infos et réservation :
www.theatredeliris.fr

11/03 > 04/04/25

CHAOS DANSE

Spectacles dansés au théâtre
de l'Astrée

6, avenue Gaston-Berger

Infos et réservation :
www.theatredeliris.fr

12/03/25

18H

CONCERT DE L'ENM

Les élèves de l'Ecole nationale de
musique se produiront au pied des
Gratte-Ciel,

6, avenue Henri-Barbusse.

Concert gratuit, organisé
en partenariat avec la SVU.



© DR

12/03/25

15H

UNE POULE SUR LA LUNE À LA MJC

Spectacle musical où l'on bouscule
gentiment les comptines
traditionnelles ! Une création de la
compagnie Les belles oreilles pour
les enfants à partir de 5 ans.

MJC : 46, cours Damidot

Tarifs et réservations :
www.mjc-villeurbanne.org

Tel : 04 78 84 84 83

14/03/25

DE 12H30 À 13H15

IAC SUR LE POUCE

Visite guidée, le temps d'une pause
déjeuner, de l'exposition *In The
Hours Between Dawns*, à l'institut
d'art contemporain.

Infos et réservation :
iac-villeurbanne.mapado.com

15/03/25

DE 10 H À 22 H

SHORT FESTIVAL AU THÉÂTRE DE LA PETITE RUE

Dix courts spectacles théâtraux
joués et mis en scène par de jeunes
artistes, dans une journée
marathon.

Bar et restauration sur place

Théâtre de la petite rue :
39, petite rue de la Viabert.

Tarifs de la séance : 4 euros et
2 euros pour les moins de 26 ans

Programme et réservations :
www.lapetiterue.com

20/03/25

DE 17H À 21H

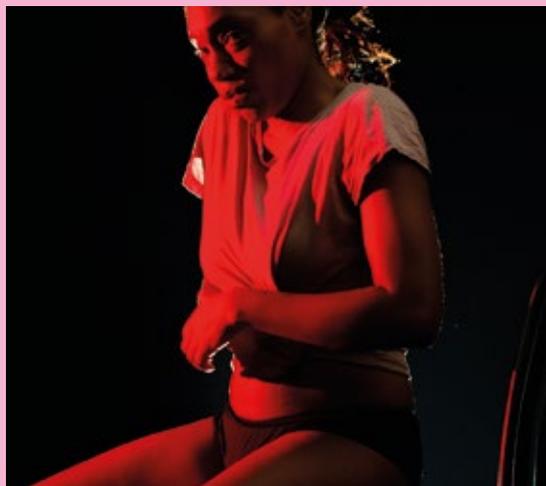
FÊTE DU PRINTEMPS

Un événement alliant courts-
métrages, écologie, biodiversité,
réemploi et savoir-faire

CCO La Rayonne :
28, rue Alfred-de-Musset

Infos et réservation :
larayonne.org

© Ana Paula Mathias



12/03/25

PRATIQUE DE LA CEINTURE, Ô VENTRE

Une pièce écrite et mise en
scène par Vanessa Amaral
dans laquelle une aide-
soignante apprend qu'elle
est malade (lire page 10).

TNP : 8, place
Lazare-Goujon

Infos et réservation :
www.tnp-villeurbanne.com

21/03/25

À PARTIR DE 20H30

SOIRÉE « REFLETS » AU TOÏ TOÏ LE ZINC

En partenariat avec le cinéma Le Zola, en amont du festival des Reflets du cinéma ibérique et latino-américain, le Toï Toï vous invite à danser sur les rythmes de Kumbiadelik et Flor do Cajú.

Toï Toï Le Zinc :

17-19, Rue Marcel-Dutartre

Infos et réservation :

www.toitoilezinc.fr

23/03/25

DE 9H30 À 18H

AQUATHLON AU CENTRE NAUTIQUE ETIENNE-GAGNAIRE

L'aquathlon est une compétition sportive qui consiste à enchaîner, jusqu'à 5 fois de suite, 200 mètres de natation et 2 km de course. Cette 18^e édition, organisée par l'ASVEL Triathlon, est ouverte à tous les publics, en solo ou en relais.

CNEG : 59, avenue Marcel-Cerdan

Infos et réservation :

<https://yottaxp.com/>

24/03/25

YOUTH IS NOT A CRIME AUX ATELIERS FRAPPAZ

Pendant une semaine de résidence aux ateliers Frappaz, Julien Marchaisseau et la compagnie Rara Woulib, accompagnés d'une équipe de skateurs et skateuses, se penchent sur la jeunesse et le passage à l'âge adulte.

Sortie de résidence le 24 mars à 18h30 aux Ateliers Frappaz

Ateliers Frappaz :

16, rue Docteur-Frappaz

Informations :

www.ateliers-frappaz.com



© Illustration: Oriane Marie - Design graphique : Manon Ruffel

26/03 > 30/03/25

REFLETS DU CINÉMA IBÉRIQUE ET LATINO-AMÉRICAIN

Pour sa 41^e édition, le festival du Zola renouvelle sa programmation solaire, avec 18 films présentés, dont certains en avant-première ou en projection inédite, des rencontres avec les réalisatrices et réalisateurs invités, et des événements d'avant séance.

Cinéma Le Zola :

117, cours Émile-Zola

Informations :

www.lezola.com



© Lisa Labrosse & Zoé Margelidon

01/04 > 05/04/25

KARNAVAL SOLIDAIRE

Un carnaval alternatif, autogéré et écologiquement responsable, organisé par les étudiants de l'Insa. Au programme : créations musicales, défilé déguisé, ateliers, conférences, partage et bonne humeur !

Campus de la Doua

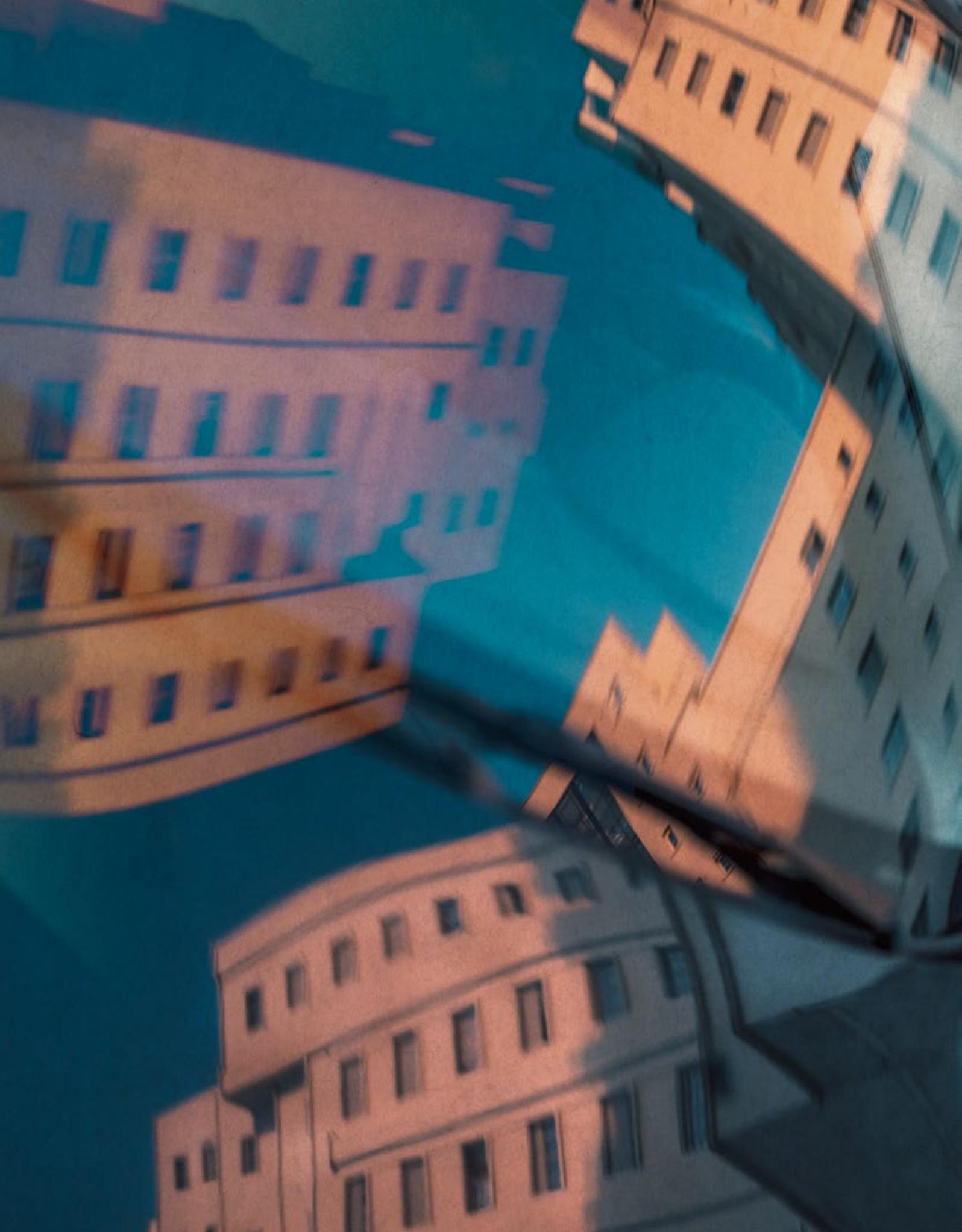
Informations :

www.karnaval.fr



AGENDA

RETROUVEZ TOUT L'AGENDA CULTURE, SPORT ET LOISIRS EN SCANNANT CE QR CODE OU SUR VILLEURBANNE.FR



UNE VILLE QUI GRANDIT AVEC SES HABITANTS

Villeurbanne est désormais la 16^e ville de France en nombre d'habitants. Des enfants aux seniors, des étudiants aux adultes, comment la Ville s'adapte-t-elle pour offrir des services publics toujours proches des besoins de chacun et de chacune ?

En poursuivant une dynamique démographique engagée dans les années 80, Villeurbanne est officiellement devenue au 1^{er} janvier 2025 la 3^e ville de la région Rhône-Alpes. Avec désormais 162 207 habitantes et habitants, notre ville se place devant Grenoble (156 389 habitants) et juste derrière Saint-Etienne (172 222 habitants). Cette évolution

positive la fait également devenir la 16^e ville de France. Au-delà des chiffres et passé le petit moment de satisfaction chauvine, cela pose une question cruciale pour l'ensemble de la population : est-ce que la Ville arrive à s'adapter en proposant des équipements publics à la hauteur de cette hausse démographique ? Parce que oui, plus de per-

sonnes, cela signifie plus d'écoles, de transports en commun, d'équipements sportifs, etc. Viva est parti sur la piste de cette question en interrogeant le maire de Villeurbanne, des habitantes et habitants.

Pourquoi Villeurbanne grandit ?

Villeurbanne possède des espaces d'anciens sites industriels qui ont permis et permettent encore la construction de nouveaux immeubles, voire de bouts de quartiers comme au Terrain des Sœurs ou aux Maisons-Neuves - où les programmes sont achevés -, dans la partie nord des Gratte-Ciel - actuellement en chantier -, ou encore sur le site des ex-usines ACI à Croix-Luizet, ainsi qu'à Grandclément - où les travaux démarreront bientôt. Ainsi, malgré la crise immobilière, Villeurbanne a vu sortir de terre environ 1 900 logements par an entre 2016 et 2018, encore 1 100 en 2019 et 1 200 en 2020. Cette tendance s'est toutefois infléchie à la baisse depuis le début de ce mandat (717 en 2022 et 864 en 2023, derniers chiffres disponibles). Quant au prix du m², il reste moins cher à Villeurbanne que dans la majorité des quartiers de Lyon.

2^e ville dont la population est la plus dynamique

S'il a haussé régulièrement de la population locale est liée pour une grande partie au solde naturel (les naissances d'enfants villeurbannais supérieures au nombre de décès), l'autre partie est due au solde migratoire, avec de nouveaux ménages qui viennent s'installer dans ces nouveaux logements.

Ainsi, de 2021 à 2022, la ville a gagné 5 200 habitants selon les derniers chiffres de l'Insee (Institut national de la statistique et des études économiques), issus des recensements annuels. D'après la même source, Villeurbanne se classe en 2^e position des villes de 100 000 habitants ayant la population la plus dynamique, juste derrière Montpellier et devant Toulouse.

Comment la ville s'adapte ?

Mais est-ce que dans le même temps les services et équipements en direction de la population ont suivi ? En faisant la liste, on peut sans conteste dire oui : deux lignes de tramway en construction, deux écoles toutes neuves, un nouveau gymnase, un complexe sportif, des espaces verts, une brigade du cadre de vie, l'arrivée de forces supplémentaires de police nationale au Tonkin, plus de médiateurs sociaux dans les quartiers, un nouvel accueil à l'hôtel de ville... sans oublier des mesures-phares comme le passage à la gratuité des médiathèques, l'accès à la culture dans toutes les écoles de la ville ou l'augmentation des effectifs de la police municipale. Outre les équipements, les habitantes et les habitants restent au cœur des priorités des services publics villeurbannais.



Avec Villeurbanne grand centre, la ville s'agrandit au nord des Gratte-Ciel

Des investissements records

Depuis le début de ce mandat, les montants d'investissements sont records. En 2025, encore 75 millions d'euros seront injectés dans les projets à la hauteur des besoins : construction du groupe scolaire Niki-de-Saint-Phalle à Grandclément, reconstruction de l'école maternelle Jacques-Prévert qui deviendra un groupe scolaire de 18 classes, création du parc Roger-Planchon sur l'ex-site ACI, aménagement du parc aux Hérissons à la Soie, lancement du projet de jardin Lina-Cretetd, construction du complexe sportif Alice-Milliat à la Soie ou encore restructuration du complexe sportif Dominique-Mateo.

« Chaque dépense reflète notre ambition et ce budget se veut porteur d'avenir », assure le maire de Villeurbanne, Cédric Van Styvendael.



Micro-trottoirs –

« DANS UNE GRANDE VILLE,
QU'EST-CE QUI EST IMPORTANT
POUR VIVRE AGRÉABLEMENT ? »



Véronique PIRONI

Villeurbannaise depuis 53 ans

« Je suis née aux Gratte-Ciel, et j'y habite encore. C'est le summum de Villeurbanne, c'est un quartier où il fait bon vivre. Dans une ville, le plus important c'est d'avoir des magasins, des accès aux transports en commun. En revanche, ce que je regrette c'est qu'il manque des choses pour les personnes à mobilité réduite, c'est le gros bémol avec tous ces travaux. »



Inès ZOANGO

Villeurbannaise depuis 1 an et 5 mois

« C'est important de tout avoir à proximité et d'accéder facilement à tout ce qui est administratif. Il n'y a pas longtemps, la mairie était en travaux et c'était un peu compliqué, mais c'est rentré dans l'ordre et les nouveaux aménagements sont bien. Dans toutes les grandes villes, il y a beaucoup de monde, mais à Villeurbanne les gens sont sympas, il y a des petits sourires quand on se balade et ça fait plaisir. »



Lucas MAÎTRE

Villeurbannais depuis 1 an

« Je dirais que le plus important, c'est d'avoir des moyens de transport rapides et efficaces pour pouvoir aller d'un point A à un point B. La sécurité est également importante. J'aime aussi avoir des commerces qui permettent de s'alimenter facilement et rapidement et pouvoir faire des activités tout en étant pas loin de chez soi. »

Le futur parc Roger-Planchon



← **Ci-contre** - Le CCO la Rayonne enrichit l'offre culturelle de la ville



Cédric
VAN
STYVENDAEL
**maire de
Villeurbanne**

La démographie est toujours en hausse à Villeurbanne, est-ce positif ?

Cédric VAN STYVENDAEL – On n'en fait pas un trophée : augmenter le nombre d'habitants ne peut pas être un objectif en soi. Devenir la 16^e ville de France et la 3^e ville d'Auvergne Rhône-Alpes dit cependant l'importance de notre ville au niveau national. Il faut que Villeurbanne soit reconnue à ce niveau-là. Mais pour moi, ce qui compte, c'est la qualité de vie, la possibilité de se loger et de se déplacer facilement, l'accès aux services et la qualité des liens humains.

Comment justement faire suivre les équipements et services publics ?

Cédric VAN STYVENDAEL – Si les derniers chiffres de population sont la preuve que notre ville est attractive, cela signifie surtout que nous devons continuer d'investir. En 2025, ces investissements s'orienteront dans l'éducation, la transition écologique avec des nouveaux parcs, la sécurité et les équipements sportifs. Nous investissons aussi pour accompagner la construction de logements, que nous voulons abordables pour que Villeurbanne reste une ville pour toutes et tous, pour les jeunes, les familles et les plus âgés.

Vous n'avez pas peur que cela densifie trop la ville ?

Cédric VAN STYVENDAEL – Une ville dense peut être une ville agréable à vivre. Je trouve qu'un quartier comme celui du Terrain des Sœurs est un bon exemple de ce qu'il faut faire : des logements abordables, des commerces, un parc, un pôle petite-enfance, des transports en commun... C'est comme cela que nous concevons le développement équilibré de la ville.

chiffres clés –

162 207

habitants selon les chiffres parus en janvier dernier.

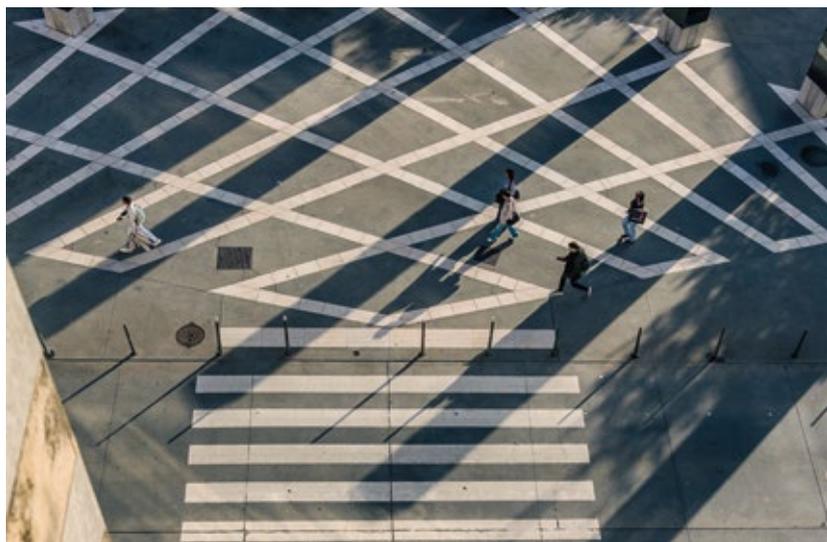
Villeurbanne est ainsi la 16^e ville la plus peuplée de France. En suivant la tendance, Villeurbanne devrait dépasser Le Havre l'an prochain et gagner encore un rang pour intégrer le top 15.

46,1%

de la population de Villeurbanne a moins de 30 ans.

92,2%

des logements villeurbannais sont des appartements.
88,3% sont des résidences principales.



pour aller plus loin –

Retrouvez toutes les données statistiques concernant Villeurbanne en allant sur la page Insee (Institut national de la statistique et des études économiques) consacrée à notre ville et synthétisant leurs études.

> <https://bit.ly/INSEE69100>



Le Terrain des Sœurs, un exemple d'urbanisme réussi



Retrouvez aussi la vidéo « **Parce que ça nous concerne** » sur ce sujet.



Transports : ça roule ?

Actuellement traversée par deux lignes de métro (A et B), quatre lignes de tramway (T1, T3, T4 et Rhôneexpress) et neuf lignes de bus, Villeurbanne va voir son offre de transport renforcée dès 2025. Tramways T6 et T9, bus à haut niveau de service (BHNS), bus C23... On fait le point.

Le tramway T6 sera-t-il vraiment mis en service en 2026 ?

L'inauguration du T6 est annoncée par le Sytral et la métropole de Lyon au premier trimestre 2026. Les rails sont déjà posés sur plus d'un tiers du tracé, comme vous pouvez le voir avenue Général-Leclerc ou rue Paul-Verlaine. Les opérations sont même terminées au niveau de la ZAC Gratte-Ciel, avec la finalisation de la plateforme du tramway et des revêtements au sol. Il faut désormais raccorder la ligne à l'axe T3 et Rhôneexpress, et créer une station d'alimentation électrique commune, ce qui implique des interruptions de circulation (voir page 9). Les premiers tests de circulation du T6 sont prévus cet automne.

Quels seront les avantages du T9 pour les Villeurbannais ?

Le tramway T9 a été reconnu d'utilité publique par la préfecture du Rhône. Il va faciliter les déplacements des habitants : depuis Charpenne, vous pourrez rejoindre Saint-Jean en 17 minutes et Vaulx-en-Velin-La-Soie en 36 minutes. 38 000 voyageurs seront attendus chaque jour sur cette ligne. À Croix-Luizet, le tramway va traverser le canal de Jonage grâce à un tout nouveau pont, en cours de réalisation, qui facilitera également la circulation des piétons et cyclistes. Enfin, tout au long du tracé, les espaces publics vont être végétalisés et réaménagés pour améliorer le cadre de vie des habitants.

Pourquoi y a-t-il tant de travaux sur la route de Genas ?

Ce sont les travaux du bus à haut niveau de service (BHNS). En 2027, cette ligne, la première de ce type dans la métropole, permettra de relier la Part-Dieu aux Sept-Chemins (Vaulx-en-Velin) en 25 minutes, en suivant la route de Genas. Le BHNS est un bus électrique nouvelle génération qui promet d'améliorer la capacité et la régularité du réseau de transport en commun. En cumulant les avantages du bus et du tramway, il garantit un temps de parcours identique quel que soit le moment de la journée. Mais pour ce faire, il doit circuler sur un axe réservé et prioritaire, ce qui nécessite des travaux de voirie importants.

dates clés –

2021 : dévoilement du tracé définitif des T6 et T9

Fin 2022 : travaux préparatoires de dévoilement des réseaux

2023 : démarrage des travaux d'aménagement du T6

2024 : démarrage des travaux d'aménagement du T9

2025 : démarrage des travaux d'aménagement du BHNS route de Genas

Juin 2025 : mise en service du bus C23

Automne 2025 : premiers essais du T6

1^{er} semestre 2026 : mise en service du tramway T6 et de la première tranche du BHNS entre Part-Dieu et la place Kimmerling

Fin 2026 : mise en service du tramway T9

2027 : mise en circulation prévisionnelle de la 2^e tranche du BHNS entre la place Kimmerling et les Sept-Chemins.



C23 : UN NOUVEAU BUS EN RENFORT DÈS LE MOIS DE JUIN

Une nouvelle ligne de bus entre en service à Villeurbanne en juin 2025. Le C23 va relier la Cité Internationale à Flachet en empruntant en partie le trajet du C13 et du C3, l'une des lignes les plus fréquentées du réseau avec ses 64 000 voyageurs par jour. Le C23 va fluidifier et faciliter la circulation entre Cordeliers et Grandclément, notamment. En effet, la fréquence de passage des bus augmentera de 50 % sur ce tronçon partagé par le C3 et le C23, avec un bus toutes les 3 minutes 30, contre 5 aujourd'hui. À la clé : des trajets plus confortables et plus rapides.

chiffres clés –

TRAM T6 :

186,2

millions d'euros hors taxe

5,4 km

d'infrastructures

20 min

entre la Doua et les Hôpitaux est

TRAM T9 :

290

millions d'euros hors taxe

11,3 km

d'infrastructures

12

nouvelles stations créées

BHNS :

137

millions d'euros

8 km

d'infrastructures

23 700

usagers attendus



© Archi Graphi pour le compte de BBSE et AAGroup

Le futur groupe scolaire Jacques-Prévert

ça se prépare –

Petite école deviendra grande

Les parents d'élèves ont eu la primeur du projet architectural et éducatif le 18 février. L'école Jacques-Prévert, située rue du 4-août-1789, va passer de maternelle à groupe scolaire complet, incluant aussi des classes d'élémentaire. Pour accompagner l'augmentation du nombre d'enfants dans le quartier, la Ville s'apprête à engager des travaux d'envergure et à investir 19 millions d'euros. La petite école sera déconstruite et reconstruite au même endroit. Elle comprendra 18 classes, 7 en

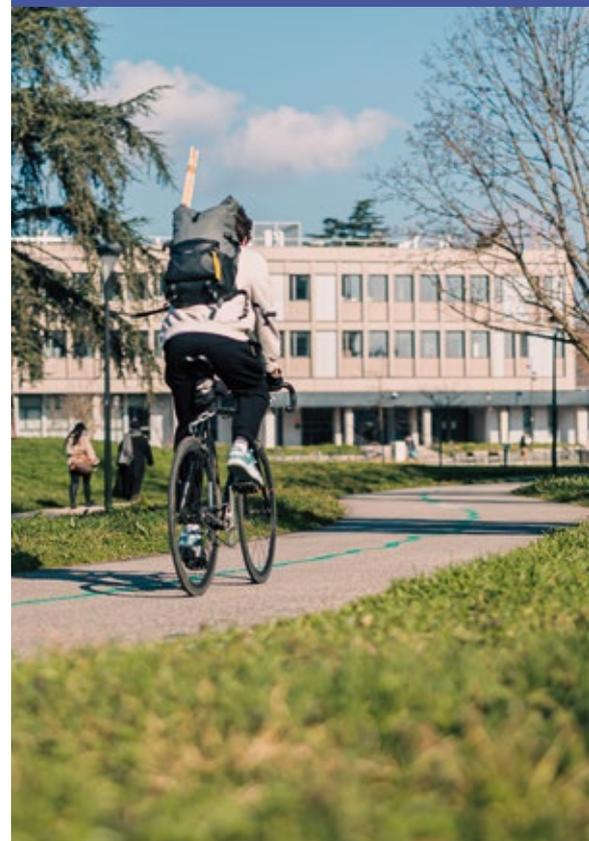
maternelle et 11 en élémentaire, un restaurant scolaire, une bibliothèque-centre de documentation... L'équipe d'architectes choisie par la Ville portera une attention particulière à l'utilisation de matériaux biosourcés et de bois, à la lumière naturelle et à la végétation, autant d'éléments destinés à rendre l'école accueillante et confortable. Les travaux commenceront cet automne et le nouvel équipement ouvrira ses portes à la rentrée 2027.

c'est en cours –

REVERDIR LA DOUA

La promenade Jeanne-Barret va être inaugurée au centre du campus de la Doua, jeudi 17 avril. Cette voie verte, nommée en l'honneur de la botaniste aventurière, première femme à avoir fait le tour du monde en 1767, est un ancien axe de circulation de 750 mètres en cours de réaménagement par l'INSA, via le service interuniversitaire de la Doua. Réservée aux piétons et cyclistes depuis 2012, elle fait l'objet de nombreuses plantations et de travaux pour favoriser l'infiltration des eaux pluviales. Désormais espace refuge pour la biodiversité, la promenade Jeanne-Barret s'inscrit dans un vaste projet de réaménagement du campus.

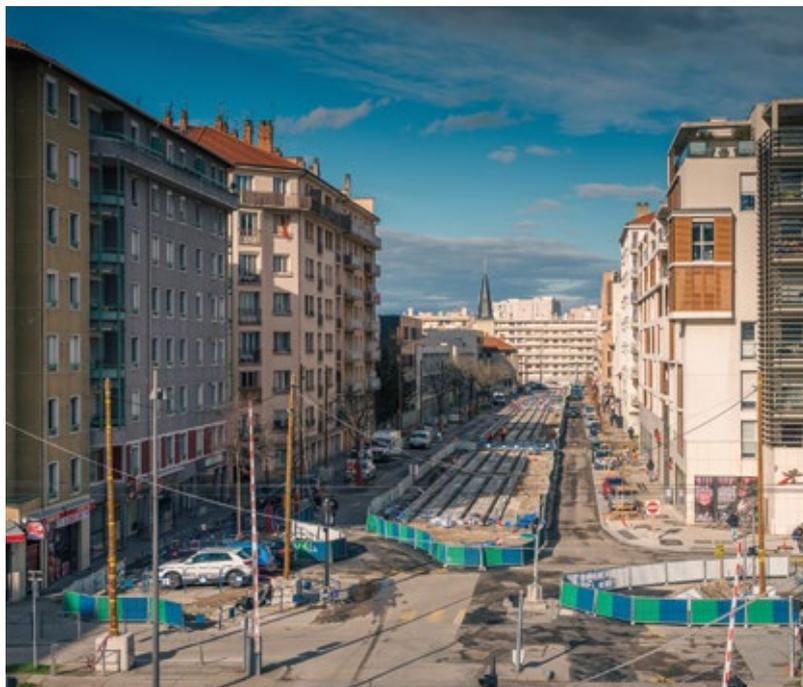
www.lyontechladoua-operationcampus.fr/projet



ça continue –

Nouveaux architectes pour Grandclément

Après une première phase d'étude, un nouveau groupement d'architectes est à l'œuvre pour poursuivre la transformation du quartier Grandclément-Gare. Leur plan de composition, qui devrait être finalisé cet été, dessinera un quartier où commerces et services s'articuleront avec 1 100 nouveaux logements et des espaces publics végétalisés. Le grand parc Gisèle-Halimi, prévu au cœur du projet, fera d'ailleurs l'objet d'une concertation publique dans les prochains mois. À suivre !



Grandclément-Gare

ça se prépare –

Place Chanoine-Boursier : une vision collective

Le réaménagement de la place Chanoine-Boursier et de ses abords devrait commencer en 2026. Avant le début des travaux, les habitantes et habitants vont être invités à donner leur avis pour sélectionner le meilleur plan d'aménagement possible. Les premiers scénarios et le programme de la concertation seront présentés en avril lors d'une réunion publique à l'hôtel de ville.



ça commence –

UN RESTAURANT D'APPLICATION POUR CUISTOTS EN HERBE

À partir du 12 mars, quelque 60 élèves des écoles René-Descartes, Nigritelle-Noire et Jean-Moulin vont suivre des ateliers cuisine sur le temps périscolaire du mercredi matin, dans le restaurant scolaire de Château-Gaillard. L'objectif ? Développer le goût, apprendre à cuisiner des choses simples avec des fruits et légumes de saison, découvrir des recettes de produits laitiers, etc. Chaque groupe va suivre six ateliers de deux heures, encadrés par deux professionnels de la restauration. Porté par la cuisine municipale, ce projet pédagogique a été rendu possible par un financement de France AgriMer d'un montant de 185 000 euros sur deux ans, qui a notamment permis d'équiper la cuisine de matériel adapté aux enfants.

Au temps des omnibus

Deux cents ans avant que nos métros, trams et bus nous véhiculent, les rues de Villeurbanne étaient sillonnées par de drôles de transports en commun.

La scène se passe en janvier 1834, aux Charpennes. Le sieur Pierre Perrachon, tenancier d'un restaurant dans le quartier, a garé devant son établissement une charrette tirée par un cheval et équipée de places assises – un « char à bancs » – sur lequel quatre voyageurs viennent de prendre place. Leur destination ? Lyon. Ils suivront la grande rue des Charpennes, emprunteront le cours Vitton actuel, et fileront jusqu'au pont Morand, à deux pas de la place des Terreaux. Evidemment, point de toit pour les tenir à l'abri du soleil ou de la pluie. Point de vitres non plus. Tout ce petit monde voyage à l'air libre, et supporte de surcroît le moindre cahot du chemin. Mais derrière ce char à bancs de fortune se cache un immense progrès : celui de la naissance des transports en commun dans notre ville.

La drôle d'origine du mot omnibus

L'idée n'est pas de notre restaurateur villeurbannais. En ce 19^e siècle où les villes d'Europe débordent partout hors de leurs anciens remparts et multiplient les banlieues tentaculaires, le déplacement à pied vers son lieu de travail ou vers tel ou tel commerce réclame de bien trop longues marches. Aussi un jeune Nantais, Etienne Bureau, invente-t-il une ligne privée de véhicules à chevaux pour transporter les employés de l'entreprise familiale à travers sa ville. Le départ se faisant devant le magasin du chapelier Omnes, au-dessus duquel trône une enseigne proclamant en latin qu'Omnes travaille pour tous – soit *Omnes omnibus* –, les voyageurs prennent l'habitude de se donner ren-

dez-vous « à l'omnibus ». Cet omnibus rencontre un succès fou, au point qu'en 1826 un autre Nantais, Stanislas Baudry, crée une ligne officielle et cette fois publique, qui devient la première en France. Puis Baudry étend son activité à Paris en 1828. Les grandes villes de notre pays lui emboîtent le pas, dont Lyon en 1832.

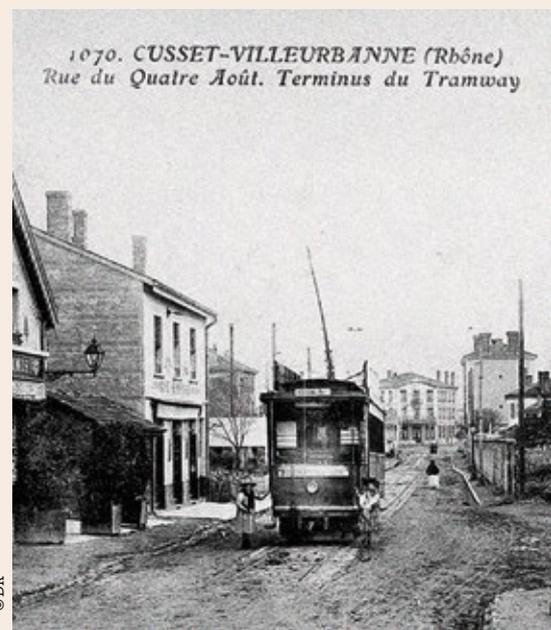
Villeurbanne se convertit immédiatement à ce nouveau moyen de transport. Dès 1833, huit entrepreneurs mettent leurs chars à bancs à disposition des voyageurs, et aussi des omnibus de 12 à 14 places, semblables à des autobus, tirés par des chevaux et, cette fois, dotés d'un toit, voire de fenêtres vitrées. Ces monstres sur roues desservent deux lignes. L'une relie les Maisons-Neuves à Lyon, avec un terminus soit au pont de La Guillotière, soit au pont Lafayette, et l'autre dessert les Charpennes. Les débuts sont plutôt anarchiques, les entrepreneurs changeant du jour au lendemain, tandis que leurs horaires irréguliers font hurler les clients. Mais la mairie impose une meilleure organisation. En 1839 apparaît une compagnie groupant quatre entrepreneurs basés à La Guillotière, dont les omnibus rallient Lyon à la place Grandclément. Les départs se font dès huit heures du matin puis se succèdent d'abord toutes les deux heures.

Des pétitions réclament des prolongements de ligne

Le succès étant au rendez-vous, le rythme s'accélère pour atteindre un départ toutes les demi-heures, dès 7 ou 8 heures du matin et jusqu'à 20 voire 22 heures. Les Villeurbannais ne sont pas étrangers à cette montée



en puissance qui résulte des va-et-vient en constante augmentation d'une population multipliée par dix, mais aussi de pétitions pour réclamer de meilleures fréquences et de nouveaux arrêts. Comme celle de 1873, qui exige le prolongement de la ligne principale de notre ville jusqu'à Cusset. La municipalité quant à elle, prélève, dès l'invention des omnibus, des droits de stationnement puis des redevances en échange de l'autorisation de desservir la commune. D'abord de quelques dizaines de francs, ces droits montent vite à 600 francs par an en





© collection A. Belmont

Un terminus d'omnibus à Paris en 1903

1862, qui viennent alimenter les finances municipales. Quant aux voyageurs, ils payent de 30 à 50 centimes pour pouvoir monter à bord.

Arrivent les années 1860, qui voient notre ville concéder l'exclusivité de la desserte de Villeurbanne à la nouvelle Compagnie Lyonnaise des Omnibus. Et qui annoncent des temps nouveaux : en 1866, un conseiller municipal vante un « *transport des voyageurs en employant la vapeur comme source motrice* ». Le temps des omnibus à chevaux approche de sa fin.

Sources – Archives municipales de Villeurbanne (Le Rize), 2 O 3 et 1 D 264 à 269.

par
Alain BELMONT
historien

PREMIERS TRAMS ET DERNIERS OMNIBUS

En 1881, la compagnie des Omnibus et Tramways de Lyon (OTL) aménagea une première ligne de tramways, sur rails et tirés par des chevaux, reliant les Cordeliers à la place Grandclément, via le cours Lafayette. Puis une ligne surgit de terre en 1890, après moult pétitions des Villeurbannais. Partant de Bellecour, elle empruntait le cours Gambetta, l'avenue Félix-Faure puis allait jusqu'au Bon Coin. Enfin, en 1899, une 3^e ligne relia Lyon à Cusset via le cours Emile-Zola. Le succès fut au rendez-vous, les lignes villeurbannaises des OTL transportant plus de 220 000 personnes par mois en 1899 ! Les omnibus, eux, regagnèrent leurs remises au fur et à mesure que les rails s'étiraient dans nos rues. Quelques lignes secondaires circulèrent néanmoins entre les mailles du réseau des OTL pendant encore quelques années. Comme celle d'André Faure, qui obtint en 1891 l'autorisation de faire circuler ses voitures à chevaux des Charpennes à la place Tolozan, en passant par le parc de la Tête d'Or. Il fut peut-être le dernier conducteur d'omnibus dans l'histoire de Villeurbanne.

– repères

- **1827** : première ligne de chemin de fer en France, à Saint-Etienne, d'abord à chevaux, puis à vapeur quelques années plus tard
- **1831** : Villeurbanne compte 2826 habitants
- **1832** : inauguration de la ligne de chemin de fer de Saint-Etienne à Lyon
- **1852** : Villeurbanne passe du département de l'Isère au département du Rhône
- **1852-1870** : Napoléon III est empereur des Français
- **1855** : création de la Compagnie Lyonnaise des Omnibus
- **1879** : fondation de la compagnie des Omnibus et Tramways de Lyon, ancêtre des TCL
- **1896** : Villeurbanne compte 21714 habitants
- **1898-1899** : les tramways électriques remplacent les trams à chevaux à Villeurbanne
- **2 mai 1978** : ouverture au public de la ligne A du métro, reliant Perrache à Laurent-Bonnevay



Retrouvez
la version podcast
de cette rubrique
sur [bit.ly/](https://bit.ly/lespetiteshistoires)
lespetiteshistoires

Une responsabilité en trompe-l'œil

Le dernier Viva présentait un budget municipal qui, sans renoncer aux investissements nécessaires, faisait preuve de responsabilité dans un contexte de dotations de l'État en baisse. Dans le budget national qui vient d'être adopté par un nouveau coup de force, les coupes sont encore nombreuses, dessinant une politique qui attaque les services publics, en préservant celles et ceux qui devraient contribuer le plus : des économies, mais pas pour tout le monde. Dans le même temps, le président de la République parade devant des investisseurs du numérique pour annoncer la levée de 109 milliards pour l'Intelligence Artificielle. Des fonds privés (combien de publics à la fin, sachant que la « stratégie IA » a déjà coûté plus de 3 milliards d'argent public ?) qui sont rarement sollicités pour assurer les besoins élémentaires de santé, d'éducation, de solidarité... Quelques exemples suffisent pour illustrer que le futur esquissé par ce budget n'est en rien désirable. Pour la jeunesse d'abord : diminution des budgets du sport, de l'enseignement et de la recherche, menace sur le service civique ou sur l'aide à l'embauche d'apprentis. Pour l'accès à la culture ensuite : après les coupes de certaines régions, c'est le Pass Culture qui est raboté, alors qu'il bénéficie à tous les jeunes. Pour notre environnement enfin : comment peut-on en 2025 amputer dans de telles proportions les budgets alloués à la transition écologique ? Nous respectons les choix de certains de nos partenaires. Mais en tant qu'écologistes nous ne pouvons valider un budget marqué par ces reculs. C'est même notre action quotidienne d'élu.e qui est entravée : par exemple, de nombreux projets municipaux bénéficient du « fond vert » que le gouvernement vient de diminuer de plus de 50%. Alors que certaines collectivités ne peuvent plus s'assurer face aux impacts du dérèglement climatique, voir le gouvernement continuer à nier ou minimiser ses causes montre que l'irresponsabilité n'est pas toujours là où on voudrait nous le faire croire.

Nous contacter :
assistantLE@mairie-villeurbanne.fr.

Groupe Les écologistes

Lutte contre le narcotrafic : une approche globale pour des solutions locales

Le narcotrafic est un fléau qui ne s'arrête pas aux frontières communales. À Villeurbanne, comme dans d'autres grandes villes, ses conséquences se font sentir au quotidien : insécurité, nuisances, violences et emprise sur certains quartiers. Face à ce défi, la municipalité est pleinement mobilisée pour répondre aux attentes des habitants et lutter contre ce trafic qui gangrène nos territoires. Toutefois, nous devons regarder au-delà de notre seul périmètre pour espérer obtenir des résultats durables. Les trafics de drogue sont aujourd'hui structurés à une échelle internationale et nécessitent une réponse concertée entre États et collectivités locales. Sans une coopération efficace entre les différentes échelles d'intervention, les efforts menés localement risquent d'être entravés par la capacité des réseaux criminels à se réorganiser rapidement. À Villeurbanne, nous poursuivons notre engagement avec des actions concrètes : renforcement des dispositifs de sécurité en lien avec la police nationale, amélioration de la prise en charge des jeunes en difficulté, soutien aux associations œuvrant sur le terrain et lutte contre l'économie souterraine. Cependant, ces efforts doivent s'inscrire dans une stratégie plus large, car le trafic de drogue est une problématique systémique qui dépasse nos seules compétences municipales. Nous appelons ainsi l'État à intensifier les moyens alloués aux collectivités locales, à renforcer la coopération internationale et à promouvoir des solutions innovantes pour lutter contre ce fléau. Ce combat est l'affaire de tous : élus, forces de l'ordre, travailleurs sociaux et citoyens. C'est ensemble, et avec une vision globale, que nous pourrions réellement agir contre le narcotrafic et protéger nos quartiers. La municipalité de Villeurbanne reste déterminée et mobilisée. Nous continuerons à travailler avec tous les acteurs concernés pour assurer la sécurité et la tranquillité de nos habitants.

Groupe Socialistes et citoyen·ne·s villeurbannais·e·s

49.3 raisons de contester le budget Bayrou

Un budget pire que celui de M. Barnier, le plus austéritaire du XXI^es : moins 2,2 milliards pour les collectivités, - 1,9 Mds pour le travail, - 1,3 Mds pour l'écologie, - 1,2 Mds pour l'école ; - 700 millions pour l'aide publique au développement, - 630 M pour l'enseignement supérieur, - 111 M pour l'Aide Médicale d'Etat. L'augmentation de la taxe sur l'électricité, et 11 M de personnes qui paieront plus cher. Une politique austéritaire, une politique pour les riches : un effort financier reposant aux 2/3 sur les dépenses publiques, face à - 60 Mds de recettes dues aux réformes fiscales depuis 2017 ; la surtaxe sur les bénéfices des grandes entreprises limitée à 2025, pas d'augmentation de la flat tax. Les milliardaires qui ne contribuent pas, aux dépens des autres, aux dépens de notre modèle social. Un budget augmentant la récession, car créant un cercle vicieux pour l'économie : baisse des investissements publics, donc baisse du pouvoir d'achat, donc baisse des commandes pour les entreprises, donc baisse de l'activité économique, donc plans de licenciements massifs, donc baisse du pouvoir d'achat, etc. Un monde associatif précarisé, le secteur du bâtiment mis en péril, nos services publics toujours plus essorés. Pour les collectivités, s'ajoutant à - 71 Mds de dotations depuis 2010, la fin de la taxe foncière et l'augmentation des dépenses obligatoires : l'assèchement des finances locales. Le dispositif « DILICO » ponctionnant les recettes de la Ville et de 2098 autres collectivités. Le gel de la compensation de la TVA, soit - 1,2 Mds pour les budgets locaux. L'augmentation de la cotisation retraite. Leurs conséquences : un recours accru à l'emprunt, une dégradation des comptes publics locaux. L'atteinte faite aux plans de mandat, à l'accès au service public local, aux réponses au changement climatique, à la pauvreté. La mise en péril du principe de libre administration des collectivités, la recentralisation latente.

Notre démocratie à nouveau dénigrée.

Groupe Villeurbanne Insoumise Ensemble!

Affronter le fléau du narcotrafic

Depuis de longues années, le trafic de stupéfiants se propage en France et Villeurbanne n'est pas épargnée. Ville urbaine et dense, population jeune et pauvre : voilà un terreau favorable aux trafics et à leurs violences. Ce problème relève des compétences de l'État. Nous, élus de terrain, sommes bien conscients de la réalité. Nous voyons l'expansion des réseaux, leur professionnalisation, les rivalités et les règlements de comptes. C'est une insécurité permanente pour les habitants, qui affecte la qualité de vie et exacerbe les problèmes d'exclusion en stigmatisant certains quartiers. Les jeunes sont tentés par un revenu facile ou un statut au sein des réseaux. La violence ambiante et le manque de perspectives éducatives ou professionnelles les rendent vulnérables. Loin de baisser les bras, nous agissons avec tous les moyens à notre disposition : prévention, insertion, médiation, présence policière, aménagement des espaces publics, etc. Les responsables nationaux semblent enfin vouloir sortir de l'impuissance : il était temps ! Prévention et répression devront aller de pair. Les opérations policières spectaculaires n'apportent que des résultats temporaires. Il faut faire évoluer la loi et envisager différemment notre lutte contre les trafics. D'abord, en dépénalisant et en encadrant la production, la possession et la distribution de cannabis. Ensuite en renforçant l'arsenal juridique pour assurer la sécurité de tous au quotidien : améliorer le statut de repentis, mieux lutter contre le blanchiment, geler et confisquer les biens des trafiquants, etc. Traiter ce fléau exigera des moyens conséquents, mais nous ne pouvons plus laisser prospérer ce business du désespoir. Au Tonkin, une brigade spécialisée est enfin arrivée en novembre. C'est bien, mais cela ne suffit pas pour notre ville : de nombreux quartiers sont concernés par les trafics et les violences. La réponse doit être globale : il en va de notre santé, de notre jeunesse, de notre sécurité et de vivre-ensemble.

Mahrez Benhadj
Groupe Cercle Radical
et Place Publique

Le nouveau centre-ville des Gratte-Ciel face au défi de la gentrification !

Alors que la population villeurbannaise connaissait alors une véritable explosion démographique liée à l'essor industriel autour du développement des activités textiles et métallurgiques qui couvraient la ville de leurs usines, le projet de construction des Gratte-Ciel a répondu à la nécessité d'un aménagement urbain, et de loger convenablement les classes populaires confrontées au problème de leur cherté, de leur manque, et de leur caractère insalubre. C'est ainsi que ce sont édifiés en un temps record les Gratte-Ciel avec un ensemble d'immeubles construits selon des standards hygiénistes ultra modernes pour l'époque (eau et chauffage à tous les étages !) sous forme d'Habitations Bon Marché censés faire baisser le coût des loyers, avec un pléthore d'équipements ayant vocation à répondre aux besoins de la population (Palais du travail, théâtre, piscine, bains douches, école, salle des fêtes... sans oublier le nouvel Hôtel de Ville). Résultat, après l'inauguration en 1934 de ce nouveau quartier devenu le centre emblématique de la ville, Lazare Goujon a finalement été battu l'année suivante par son adversaire communiste Camille Joly, dénonçant outre la dérive budgétaire de l'opération immobilière, le fait qu'elle a surtout profité aux classes moyennes, et pas assez à la nombreuse population ouvrière de Villeurbanne. 90 ans après, force est de constater que la situation a changé, et que Villeurbanne peut s'enorgueillir d'être une des rares villes à accueillir en son centre de nombreuses familles aux revenus modestes, pouvant bénéficier d'une large palette de services et de commerces de proximité. Gageons que le projet « Gratte-Ciel centre-ville » de doublement de la superficie du centre-ville de Villeurbanne permette de conserver cette mixité sociale en permettant à toutes les catégories de population de se loger dans ce nouveau périmètre, au milieu de nouveaux commerces, services et équipements publics parmi lesquels un cinéma, un pôle jeunesse municipal et un tiers-lieu !

**Groupe Communistes
et Républicains**

Soutien aux pompiers en grève

Il y a déjà six mois, les pompiers du Service départemental-métropolitain d'incendie et de secours (SDMIS) entamaient une grève illimitée. Ils étaient d'ailleurs présents lors des deux derniers conseils de la métropole, afin de réclamer davantage de moyens humains et matériels.

Or ils n'ont toujours aucune réponse de l'exécutif métropolitain. Et pourtant le sujet est ô combien important, même dans un contexte de contraintes budgétaires.

Bien que les situations de nos territoires soient très différentes, la tragédie récente à Los Angeles nous a une fois de plus démontré l'importance des services d'incendies et de secours.

Si l'Etat doit jouer son rôle, le département du nouveau Rhône et la métropole ne peuvent et ne doivent pas se cacher une fois de plus derrière l'Etat en oubliant leurs propres obligations.

Rappelons tout de même que le temps d'intervention du SDMIS a augmenté de 2min 40 en moyenne et en seulement deux ans ! Et que sur les dernières années les effectifs ont baissé de 100 pompiers sur notre territoire, tandis que les interventions augmentaient de 30%. On peut donc comprendre leur colère alors que beaucoup d'entre eux se sont engagés en renonçant à leurs congés au bénéfice de Paris 2024, sans pour autant avoir bénéficié de compensations.

Notre groupe apporte son soutien aux pompiers du Rhône et de la métropole, et nous appelons le maire de Villeurbanne, en tant que membre de l'exécutif métropolitain, à soutenir également leur cause auprès du président Bruno Bernard.

Une solution doit être trouvée. Il en va pour les pompiers de la qualité de vie au travail, mais aussi de la sécurité et de la sûreté de nos concitoyens. Et il en va surtout du respect que l'on doit à ces femmes et ces hommes du feu qui s'engagent pour nous au quotidien..

Nous contacter :
assistant.groupeVP@mairie-villeurbanne.fr

**Les élus d'opposition du
Groupe Villeurbanne progressiste**

VILLEURBANNE RECRUTE



Retrouvez nos offres sur vu.fr/villeurbannerecrute

La Ville de Villeurbanne recrute des agents et agentes dans les secteurs de la petite enfance, de l'éducation, de la santé, ou encore de la logistique. Toutes les offres d'emploi sont en ligne sur le site de la Ville.



Ramassage des poubelles :

Zones denses

Collecte des ordures ménagères :
le lundi, jeudi et samedi entre 6h et 13h30

Collecte sélective (le tri) : le mardi et vendredi entre 6h et 13h30

Collecte des bornes à compost :
(restes alimentaires) minimum 2 fois par semaine

Zones pavillonnaires

Collecte des ordures ménagères :
le lundi entre 6h et 13h30

Collecte sélective (le tri) : le vendredi entre 6h et 13h30

Pour vos déchets alimentaires :
la métropole vous offre un composteur individuel.

Déchèteries

Villeurbanne Sud

100, avenue Paul-Krüger
Tél : 04 78 54 78 59

Horaires d'hiver, du 1^{er} novembre au 31 mars :

Du lundi au vendredi : 9h-12h et 14h-17h

Le samedi : 9h-17h

Le dimanche : 9h-12h

La recyclerie est fermée le dimanche matin.
Fermeture jours fériés.

Villeurbanne Nord

rue Alfred-Brinon
Tél : 04 78 84 56 09

Horaires d'hiver, du 1^{er} novembre au 31 mars :

Du lundi au vendredi : 9h-12h et 14h-17h

Le samedi : 9h-17h

Fermeture jours fériés et dimanche

Déchèteries mobiles

Villeurbanne Wilson

Place Wilson, chaque 2^e samedi du mois de 10 h à 16 h.

Villeurbanne Gratte-Ciel

Place Chanoine-Boursier chaque 2^e mercredi du mois de 14 h à 20 h.

Villeurbanne Passementiers

Place des Passementiers chaque 4^e vendredi du mois de 14 h à 20 h.



Marchés

Place de Croix-Luizet

jeudi, samedi matin.

Place Victor-Balland

mercredi, samedi matin.

Boulevard Eugène-Réguaillon et rue Frappaz

mardi, jeudi et dimanche matin.

Avenue Saint-Exupéry

mercredi, samedi matin.

Place Wilson

mercredi, vendredi et dimanche matin

Place Chanoine-Boursier

mardi, jeudi et samedi matin.

Rue Pierre-Joseph-Proudhon

vendredi matin.

Square Pellet

mercredi après-midi.

Bibliobus

Les Brosses

Place de la Paix : bibliobus jeunesse tous les mercredis de 14 h 30 à 16 h 30 et bibliobus adultes vendredis 14 et 28 mars de 17 h à 18 h 30.

La Poudrette (square Germaine-Tillion) bibliobus jeunesse tous les samedis de 10 h à 11 h, et bibliobus adultes, samedis 8 et 22 mars de 10h à 11 h.

Résidence Saint-André

(allée des Cèdres) bibliobus adultes et jeunesse, tous les samedis de 11 h 15 à 12 h 15.

École Jules-Guesde,

bibliobus jeunesse, tous les jeudis de 16h30 à 18h30 sauf le 6 mars (vacances scolaires).

Buers

Rue du Professeur-Bouvier,

bibliobus jeunesse et adultes tous les mercredis de 16 h 30 à 18 h 30.

Croix-Luizet

Place Croix-Luizet,

bibliobus adultes, tous les mardis, de 16 h 30 à 18 h 30.

Cusset

Cité Jacques-Monod

(22, rue Victor-Basch)
bibliobus jeunesse et adultes, vendredis 7 et 21 mars de 17h à 18h30.

Gratte-Ciel/Charmettes

Place Lazare-Goujon

(devant le TNP) bibliobus adultes, tous les vendredis, de 14 h 30 à 16 h 30.

Saint-Jean

Centre commercial

(rue Saint-Jean)
bibliobus adultes, samedis samedis 1^{er}, 15 et 29 mars de 10 h à 11 h.

École Saint-Exupéry

(33, rue des Jardins)
bibliobus jeunesse, tous les mardis, de 16h30 à 18h30, sauf le 4 mars (vacances scolaires).

La Soie

École Simone-Veil

(rue Willy-Brandt / parc Jorge-Semprun), mercredis 12 et 26 mars de 10 h 30 à 12 h 30.



Santé

Pharmacie

Pour connaître la pharmacie de garde, composez le **3237** sur votre téléphone (0,34 cts la minute depuis un poste fixe) ou consultez **www.3237.fr**.

Le pharmacien de garde est également indiqué sur la porte des pharmacies.

Médecins de garde

Centre de réception et de régulation des appels du SAMU faites **le 15**.

Maison médicale de garde

Attention : uniquement sur rendez-vous : 04 72 33 00 33

11, rue du 4-août-1789

Les soirs de semaine de 20 h à 23 h

Les samedis de 12 h à 23 h

Les dimanches, jours fériés et jours de pont de 9 h à 23 h

Centre de santé et prévention

Le CDHS est un centre de consultations pour l'aide à l'arrêt du tabac et de vaccinations publiques (DTP, BCG, hépatite B...)

Gratuit et sur rendez-vous :

Tél. : 04 78 68 39 60

19, rue Jean-Bourgey (métro Gratte-Ciel)

<https://www.cdhs.fr/>



Agence du stationnement

Pour toute info et pour adhérer au stationnement résidentiel.

34, rue Francis-de-Préssensé

Tél. 04 12 01 04 92 - mail :

stationnement-villeurbanne@SAGS.fr

Police municipale

40, rue Michel-Servet

04 78 03 68 68



Permanences

Maison de justice

52, rue Racine

La Maison de justice reçoit sur rendez-vous en téléphonant au **04 78 85 42 40**

Permanences décentralisées

Les Maisons des services publics de Saint-Jean et de Cyprian/les-Brosses accueillent des permanences de la Maison de justice et du droit.

Espace 30

30, rue Saint-Jean.

Sur rendez-vous : 04 78 80 29 82.

Angle 9

9, place de la Paix, les 1^{er} et 3^e jeudis de chaque mois (9 h-12 h sur rendez-vous)

Sur rendez-vous : 04 78 26 66 87.

Maison des services publics - La Soie

28, rue Alfred-de-Musset.

Sur rendez-vous au 04 78 26 66 87

Maison des services publics

Buers-Croix-Luizet

37, rue du 8-mai-1945

mardi de 13 h 30 à 17 h.

Maison des services publics

Charpennes-Tonkin

4, allée H.-G.-Clouzot

vendredi de 9 h à 12 h.

CCAS

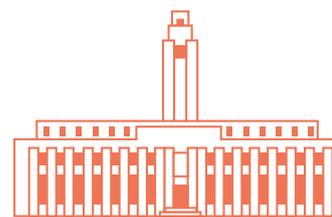
Pendant les travaux à la mairie, le Centre communal d'action sociale est installé au 110, rue du 4-août. Lundi, mardi, mercredi et vendredi de 9 h à 17 h.

Permanence ZFE

Les véhicules Crit'Air 3,4, 5 et non classés n'ont plus le droit de circuler dans la ZFE - zone à faibles émissions - dont fait partie Villeurbanne. L'Agence des mobilités vous informe sur les aides et les dérogations possibles, les solutions pour se déplacer... Des permanences ont lieu les 1^{er} et 3^e mercredis du mois à partir de 14 h à l'Espace info,

3, avenue Aristide-Briand

Sur rendez-vous : toodego.com ou par téléphone : 04 78 63 40 00.



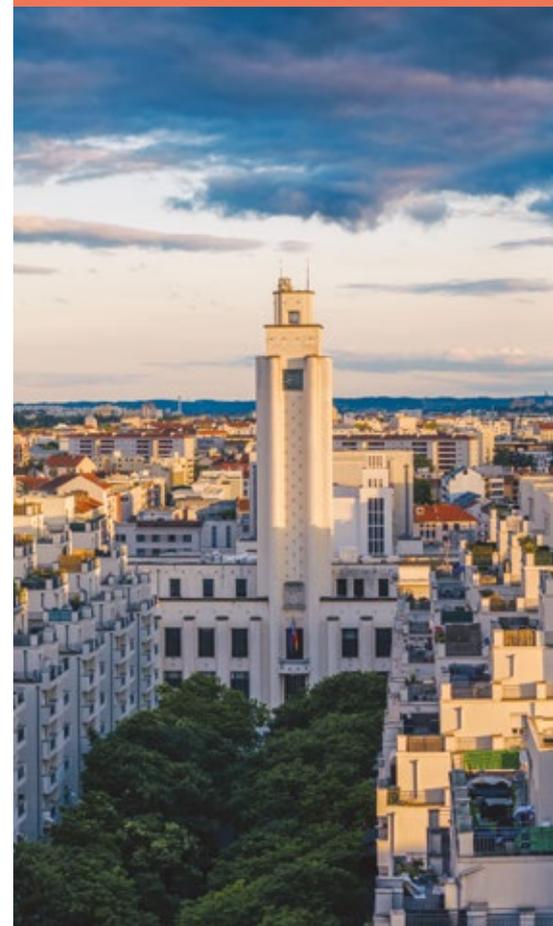
Horaires de l'hôtel de ville

Les services dédiés aux titres d'identité, état civil et élections vous accueillent sans interruption de **9 h à 17 h** les lundis, mardis, mercredis et vendredis, et de **13 h à 19 h** les jeudis.

Accueil : **04 78 03 67 67**

La prochaine séance publique du conseil municipal aura lieu

**lundi
14 avril
à 17 h.**



FÊTE DU LIVRE JEUNESSE

DE VILLEURBANNE

Conception et réalisation Direction de la Communication de la ville de Villeurbanne - Illustration : Isabelle Simier - Janvier 2025

Réalité - Illusion

2 > 6
AVRIL
2025

Maison du livre,
de l'image
et du son

fetedulivre.villeurbanne.fr

Soutenu par :

